

DÉCRYPTAGE-ACTUALITÉ Il y a 150 ans : la Commune de Paris

SORTIR À BAGNEUX Tout un poème, ce Printemps!













LA VOITURE PARTAGÉE

D'ici la fin du mois, les Balnéolais pourront emprunter des voitures, à la demande, grâce au partenariat signé entre la Ville et la société d'auto-partage Communauto. Une vraie alternative au véhicule personnel, qui présente des avantages économiques mais aussi en termes d'écologie et de cadre de vie.

Selon la dernière étude annuelle de l'Automobile Club Association, posséder une voiture individuelle coûte entre 5 000 et 10 000 euros par an, si l'on cumule le prix d'achat, les frais d'entretien, le carburant, l'assurance... Un coût pas toujours rationnel lorsqu'on n'utilise sa voiture que ponctuellement et/ou pour de courts trajets. Avec l'offre d'auto-partage que propose désormais la Ville, certains Balnéolais peuvent donc réaliser des économies substantielles.

Fonctionnant comme une location à la demande, pour 30 minutes, 1 heure, 1 journée ou plus, Communauto permet de mutualiser les coûts des véhicules et de ne facturer aux usagers que le temps d'utilisation et le kilométrage effectué, tous frais inclus. Beaucoup plus simple qu'un loueur traditionnel, le système fonctionne sans intermédiaire, au moyen d'une application qui permet de déverrouiller la voiture, après s'être inscrit par internet et avoir fourni, une fois pour

toutes, les documents demandés. En réduisant, grâce à son utilisation, le nombre de véhicules personnels présents sur la ville, ce dispositif présente l'avantage de limiter la pollution, de fluidifier la circulation, de libérer des places de stationnement. C'est donc aussi un geste pour l'environnement et le cadre de vie des Balnéolais.

Paris et dans les villes de la petite couronne.

Jean-Marc Bordes

SOMMAIRE



Mémona Hintermann, grand reporter P 10





Cinq portraits de "femmes magnifiques" P 27



Sur les planches ! P 20

LE MOIS EN IMAGES	6
ILS FONT LA VILLE	
Alice Descheneau	
et la clinique Liberté	9
PORTRAIT	
Mémona Hintermann,	
grand reporter	10
DOSSIER Bagneux engagée	
pour légalité femmes-hommes	12
pour legante tenniles-nomines	12
GRAND ANGLE	
Sur les planches !	20

DÉCRYPTAGE	
II y a 150 ans :	
la Commune de Paris	22
CONSEILS PRATIQUES	
Les élections régionales	
et départementales	24
ON A TESTÉ POUR VOUS	
La vaccination dans nos EHPAD	25
VIE DE LA VILLE	
Bienvenue à la Halte-jeux	
des Rosiers	26
Vacances à la Trinité-sur-Mer	27

Place Lucie-Aubrac :	
participez à la concertation !	28
Favoriser la biodiversité	
à Bagneux	30
Hommage à Jan-Luc Ravera	30
Attention au gaz hilarant	31
La Ville vient en aide aux jeunes	32
Les pharmacies de garde	32
La mémoire en question	33
SORTIR À BAGNEUX	
Deux nouveaux	
transformateurs transformés!	35

Bagneux informations est édité par la Ville de Bagneux — Directrice de la publication : Hélène Cillières — Directeur de la communication : Laurent Vidy — Réalisation : Direction de la communication, Hôtel de ville, 57 avenue Henri-Ravera — 01 42 31 60 00 — Rédacteur en chef : Jean-Marc Bordes 01 42 31 60 28 - jmbordes@mairie-bagneux.fr — Rédacteurs : Méréva Balin - Sandra Deruère - René Zyserman. Photos : Sébastien Bellanger, Philippe Masson — Maquette : Caroline Robin - Publicité : HSP - 01 55 69 31 00 - Imprimerie : LNI Gennevilliers — Par respect pour l'environnement, ce journal est imprimé sur papier issu des forêts gérées durablement par une imprimerie certifiée "Imprim'vert".

Tout un poème, ce Printemps P 34



HISTOIRE ET PATRIMOINE

Une femme, un collège : **Irène Joliot-Curie** 36 **SUR LES RÉSEAUX** Déneigement : vive le service public! 36 LA PAGE DES ENFANTS Comment ça marche un vaccin? **37 VIE PRATIQUE Restauration scolaire** 38 État civil 38

ÉDITO



BAGNEUX AU FÉMININ



a crise sanitaire est loin d'être terminée et toute notre attention reste portée sur votre protection. La date d'ouverture de notre centre de vaccination doit être prochainement confirmée. Elle dépend du nombre de doses disponibles pour l'ensemble du département.

Cette période difficile met en lumière des inégalités persistantes dans notre société, qui touchent particulièrement les femmes. Nous y sommes très attentifs.

C'est vrai parmi les jeunes femmes et les étudiantes qui sont dans une précarité préoccupante. Notre service jeunesse, qui a mis en place un service d'appel à l'intention des jeunes, s'en fait tristement l'écho. Nous le constatons également auprès des femmes âgées isolées.

Nous le vérifions aussi en matière de violences intra-familiales, dont les femmes sont les premières victimes. C'est pourquoi, en lien avec le commissariat de Bagneux, la Ville a mis en place des bons taxis pour ces femmes. Ainsi, dès lors qu'une femme portera plainte pour violences conjugales, elle pourra être transportée gratuitement du commissariat à l'hôpital de Garches. Elle sera ainsi examinée par un médecin qui délivrera un certificat pour étayer la plainte et la faire aboutir plus rapidement.

Des dispositions sont aussi en cours, avec des associations, pour améliorer la mise à l'abri de ces femmes et enfants victimes de violences, dans des logements adaptés.

La reconnaissance de la place des femmes dans la société est un combat de chaque jour, dans tous les domaines. Nous avons souhaité la faire ainsi mieux apparaître dans notre espace public, en lien avec l'évolution de Bagneux.

Ainsi, avant de tracer les premières rues de la colline des Mathurins, nous avons proposé aux habitant.es de les dénommer, parmi un choix de noms de femmes et de noms de lieux attachés à l'histoire de la commune. Trop peu de nos rues encore portent en effet des noms de femmes.

C'est autour du 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes, que les résultats seront rendus publics. Des droits qui pour beaucoup, en France et dans le monde, restent à conquérir pour avancer vers l'égalité.

Bagneux y prend toute sa part.

Marie-Hélène AMIABLE,

Maire de Bagneux

Conseillère départementale des Hauts-de-Seine

bit.ly/BgxFB

Vous trouverez dans ce numéro plusieurs url raccourcies comme celle-ci. Elles vous permettent de compléter votre lecture avec des vidéos, des albums photos, des formulaires en ligne, etc. depuis votre ordinateur, votre smartphone ou votre tablette. Elles commencent toutes de la même façon. Il vous suffit de les recopier dans votre navigateur pour être immédiatement dirigés vers ces éléments. Pensez aussi à visiter le site internet bagneux92.fr et à vous abonner à nos réseaux sociaux !



@Villedebagneux92 @VilledeBagneux





ville_bagneux





ville_bagneux

le mois

en images



Venue présenter de nouveaux outils susceptibles d'améliorer la mixité sociale dans les quartiers, la ministre du Logement, Emmanuelle Wargon, a visité, le 21 janvier, la Pierre plate et constaté l'avancée de son opération de renouvellement urbain et social.



Pour agrémenter leur spectacle sur l'histoire de "Poussin Noir", les petits élèves de l'école maternelle Henri-Barbusse ont bénéficié d'un **atelier de percussions**, le 28 janvier, dans le cadre du dispositif Culture à l'école proposé par la Ville.



La maire de Cachan, Hélène de Comarmond (à droite de Marie-Hélène Amiable sur la photo), est venue à Bagneux en voisine, le 30 janvier, pour une **visite de notre Agrocité**, qui pourrait bien faire des émules.



Le street-art est partout à Bagneux, comme ont pu s'en apercevoir les participants à la première **visite en famille** organisée par la Direction municipale des actions culturelles, le 13 février.

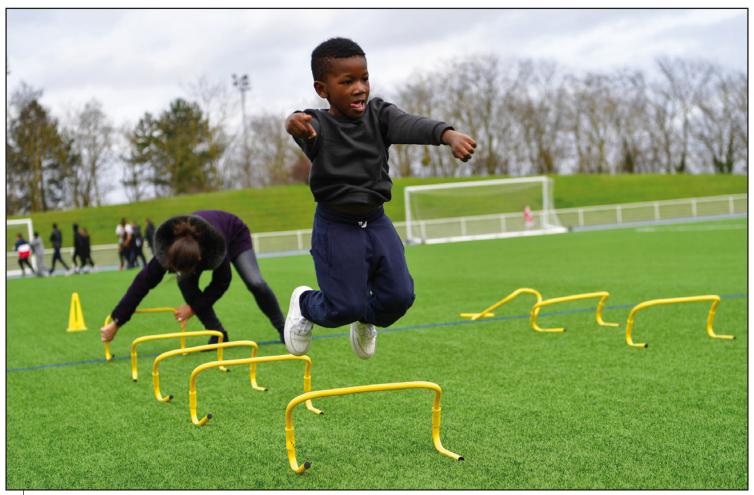


Le 11 février, quinze élèves de 3ème du collège Henri-Barbusse ont reçu Claire Romi, qui leur a apporté son témoignage d'enfant juive de la guerre, cachée par une famille de Bagneux pour échapper à la déportation (lire *Bagneux infos* de janvier 2021), et a répondu à leurs questions dans le cadre d'un travail de mémoire.



NERRY MERCH SUPERING STATES AND S

Les jeunes Balnéolais aiment lire et ils l'ont prouvé, le 23 janvier au centre social et culturel de la Fontaine Gueffier, lors de la **Nuit de la lecture**.



Dans le cadre de la **semaine olympique et paralympique**, la Ville a proposé à toutes les classes maternelles et élémentaires volontaires des activités physiques (gymnastique, athlétisme, taekwondo...) et des ateliers de sensibilisation aux dangers des écrans, du 1^{er} au 5 février, en partenariat avec le COMB, l'OBS et l'association Tous au web.



Marie-Hélène Amiable accompagnée de l'élue à la Mémoire et la Culture de paix, Laurence Salaün, et de l'élue aux luttes contre les discriminations, Léa Bizeray, ont rendu hommage à Ilan Halimi, le 13 février, date du quinzième anniversaire de son assassinat après trois semaines de torture dans notre ville.



Les tout-petits sont venus chanter avec leurs parents, le 5 février, à l'occasion du tout **nouvel atelier bébés chanteurs** proposé par le centre social et culturel de la Fontaine Gueffier (voir les dates des prochains ateliers p. 33).



Les jardiniers municipaux ont planté un cerisier dans le jardin de l'école Ethel-et-Julius-Rosenberg, le 21 janvier, sous le regard intéressé et curieux des élèves.



PROFITEZ DES PRIX RÉDUITS EN TVA À 5,5% (1)



PRENEZ DE LA HAUTEUR ET DÉCOUVREZ CET ÉCOQUARTIER NOUVELLE GÉNÉRATION

- Un environnement ouvert et vert, profitant de plus de 3 ha de parcs et jardins
- Du studio au 5 pièces duplex prolongés d'un bel espace extérieur pour la grande majorité
- Un quotidien facilité: des transports, un lycée, un groupe scolaire, des commerces de proximité...
- Des circulations douces créées pour vivre à pied ou à vélo en toute sécurité

Échangez

avec nos conseillers disponibles en visioconférence

Réservez

en ligne en signant votre contrat de réservation numérique

ESPACE DE VENTE 8 rue des Mathurins à Bagneux

o-mathurins-bagneux.fr 0 810 508 508

(service 0,06€/min + prix appel)



L'immobilier d'un monde qui change

ils font la ville

Alice Descheneau, chef de file de la clinique Liberté

En poussant le portail du 10 rue de la Liberté, on ne s'attend pas à entrer dans une structure de soins dédiée aux malades du tabac, de l'alcool, des stupéfiants, des médicaments ou encore du jeu. Pourtant dans ce grand pavillon de deux étages avec jardin, une équipe pluridisciplinaire, comptant des médecins, des infirmiers et des animateurs socio-éducatifs, propose une prise en charge globale des addictions. "Nous recevons aussi bien les personnes qui s'interrogent sur leur consommation que celles qui sont dans une démarche de sevrage, explique Alice Descheneau, médecin responsable de la clinique Liberté depuis plus de deux ans. Nos consultations accueillent également les proches, dans un contexte de violences intrafamiliales, par exemple." Cette psychiatre spécialisée en addictologie



l'hôpital Paul-Guiraud (à Villejuif). "La clinique Liberté est la maison-mère historique d'un dispositif plus vaste financé par l'Agence régionale de santé. Les soins sont gratuits, il n'y a pas besoin de la carte Vitale ou de papiers d'identité. " Après avoir travaillé dans les services d'urgences et en milieu carcéral. Alice Descheneau a trouvé dans l'addictologie une spécialité en accord avec ses valeurs sur le soin, l'accueil et l'accompagnement des Nous faisons du suivi à très long terme. Il n'y a pas de routine, nous sommes confrontés à une grande variété de profils et de situations. En fonction de la problématique, nous pouvons aussi représenter un relais vers d'autres professionnels."

1 Clinique Liberté : 10 rue de la Liberté, 01 42 11 76 32

bit.ly/CliniqueLiberte



Un peu, ou beaucoup de douceurs dans ce monde ? Celles de Djouher Kaïs sont d'autant plus appréciables, par les temps qui courent, qu'elles sont artisanales, faites maison. Chaque samedi, sur le marché de Dampierre, elles vous attendent sur les étals, prêtes à enchanter votre gourmandise. En effet,

depuis juillet 2020, c'est Djouher Kaïs qui les concocte. Mariée, mère de deux enfants, cette ancienne assistante commerciale s'est joliment reconvertie. "J'ai passé mon CAP pâtisserie en 2019 et je me suis lancée pendant le confinement, explique cette maman de deux enfants. C'est grâce à mon mari et à sa famille, dont la mère est elle-même pâtissière. Cela m'a donné envie d'essayer à mon tour. J'ai voulu relever le défi, et c'était parti !" Âgée de 37 ans, Djouher ne regrette pas aujourd'hui d'avoir mis la main à la pâte. "C'est devenu une vraie passion et un plaisir unique de par-



tager". Financiers, tartes Tatin ou aux poires selon les saisons, recettes raffinées, Saint-Honoré, macarons, galettes, bûches, tout y passe. Surtout des spécialités françaises et algériennes. Aujourd'hui, place au makrout aux amandes, tarte au citron et au chocolat, cake design... Il y en a pour toutes les saveurs et les goûts. "Ici, tout est

fait maison, je n'utilise aucune boîte de conserve, mais uniquement des matières premières, des produits frais et de qualité", insiste la pâtissière qui livre également à domicile et prépare de magnifiques gâteaux d'anniversaire personnalisés, ainsi que des wedding-cakes. Avis aux gourmands et aux gourmets!

mdk.gourmandises

🚺 mdk.gourmandises@gmail.com, 06 42 60 79 53



Le grand reportage commence au coin de la rue

Séduite dès 2007 par la vitalité de Bagneux, la grand-reporter de France 3 Mémona Hintermann vient d'y emménager pour de bon. Après avoir parcouru le monde, témoigné de ses conflits et rencontré les plus grandes personnalités, la baroudeuse retrouve ici le métissage de ses origines et des valeurs humaines qu'elle a toujours défendues.

e voyage le plus important de sa vie, Mémona l'a fait à l'âge de 18 ans... à crédit. Un ticket de bus, payé par l'employeur d'un de ses dix frères et sœurs, pour quitter son village du Sud de la Réunion et se rendre à Saint-Denis, la préfecture de l'île. Dans quel but ? Y passer le concours de recrutement de l'Office de radiodiffusion-télévision française (ORTF), l'ancêtre de France Télévisions. "Ma famille était pauvre comme Job. Nous vivions sans électricité, sans médicaments, sans livres. S'il n'y avait pas eu l'école publique, j'aurais été un bandit", se souvient avec gravité cette femme née d'un père indien musulman et d'une mère réunionnaise aux origines bretonnes et catholiques. Évaluant les acquis scolaires des candidats, ce concours, dont les copies sont corrigées à 9 000 km de là, à la Maison de la Radio à Paris, est une bouée de sauvetage pour Mémona : grâce à ses bons résultats, la "batarde zarabe", comme on la considère à la Réunion, va réaliser son rêve de "causer dans le poste" en tant que journaliste sur la chaîne locale, Réunion Première. Avec une idée en tête : "porter le témoignage des gens simples et dignes comme nous". Ses handicaps deviennent alors ses atouts : à l'aise dans des équipes de tournage exclusivement masculines pour avoir grandi parmi sept frères ; à l'aise avec les diverses communautés et nationalités qui composent la mosaïque de l'île, du fait de ses origines croisées ; prompte à gagner la confiance de ses interlocuteurs grâce à son propre parcours social.

L'ÉGALITÉ JUSQU'AU BOUT

Elle a 24 ans et déjà son île lui paraît bien petite. Elle veut l'égalité jusqu'au bout, se frotter aux gens de la métropole. Elle obtient donc sa mutation et débarque à la rédaction de France 3 Orléans le 7 septembre 1976. "J'y ai découvert que l'automne en France commence bien plus tôt que ce qui est écrit sur le calendrier !", s'amuse-t-elle rétrospectivement. Deux ans plus tard, elle postule avec succès au Soir 3, le grand journal que crée Jean-Marie Cavada sur France 3. Elle va v couvrir la révolte de Solidarność en Pologne, la chute des régimes soviétiques en Europe de l'Est, la guerre en Yougoslavie, les guerres en Irak et bien d'autres événements... racontant aux téléspectateurs l'histoire en marche, pendant 30 ans. Des hommes de pouvoir, français et étrangers, elle en a rencontré des centaines au plus haut niveau, mais elle leur a toujours préféré le témoignage des "civils", comme elle dit. Combien de fois a-t-elle raconté à sa propre fille l'histoire de cette petite orpheline boat-people de 2 ans et demi, rencontrée dans un camp de réfugiés sur l'île de Pulau-Bidong, au large de la Malaisie, dont elle dut lâcher la main avec déchirement en 1985 pour remonter dans l'hélicoptère des Nations Unies? Dire "je", partager ses émotions, c'est la marque de fabrique de Mémona Hintermann, qui revendique la subjectivité de ses reportages. "L'objectivité est un leurre ; ce qui importe c'est l'honnêteté", assène la journaliste, adoubée grand-reporter en 1987. Parler de ce qu'on a vu de ses propres yeux plutôt



" Prenez le 128, allez voir la banlieue! Vous y rencontrerez des gens biens plus éduqués que l'image que vous en donnez!



que de ce qu'on croit savoir, c'est ce que ne font pas suffisamment certains journalistes aujourd'hui, estime-t-elle, notamment sur les chaînes d'info. Ce fut un de ses combats en tant que membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel de 2013 à 2019. "Je leur disais : allez Porte d'Orléans, prenez le 128, allez voir la banlieue. Vous y rencontrerez des gens bien plus éduqués et conscients des problèmes que l'image que vous en donnez." La ségrégation sociale et certains chiffons rouges agités par les médias, la révoltent. Pas étonnant qu'à l'heure de sa semi-retraite Mémona Hintermann ait choisi de s'installer à Bagneux plutôt que dans une banlieue chic et morte. "Les gens d'ici ont des accents de partout, comme chez moi. Ils se parlent, ils s'entraident, ils sont vivants." Celle qui doit sa réussite à l'école publique sait l'importance de l'éducation et de l'accès à la culture dans une ville populaire comme la nôtre, mais aussi le poids financier que cela représente pour une municipalité. "C'est un jardin, ditelle. Et ce jardin il faut l'arroser."

Jean-Marc Bordes

BIO EXPRESS

- ► 19 janvier 1952 : naissance au Tampon, sur l'île de la Réunion
- ➤ 7 septembre 1976 : entrée à France 3 Orléans
- ► 1978 : recrutée au Soir 3 (journal national) par Jean-Marie Cavada, où elle devient grand-reporter
- 2013 : membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA)
- ► 12 mai 2020 : emménagement à Bagneux







































BALNÉOLAISES AUX MILLE Des femmes et leurs droits, au c

























ette année encore, Bagneux se mobilise pour la journée du 8 mars. Même si cette fois, les événements mettant à l'honneur la lutte pour les droits des femmes doivent s'adapter aux restrictions dues à la crise sanitaire. La conquête de l'égalité réelle entre femmes et hommes demeure un sujet de réflexion et d'actions à travers la ville tout au long de l'année. Ainsi les élus s'attachent à prendre en compte les spécificités de l'occupation de l'espace public par les femmes dans l'élaboration des différents projets d'aménagements sur la commune. Les trottoirs sont par exemple élargis afin de faciliter le passage des poussettes, mais aussi celui des personnes en fauteuil roulant. L'éclairage est pensé afin de proposer à toutes et à tous un environnement sécurisant en fin de journée. De plus, la Ville entend promouvoir la culture et le sport au féminin en soutenant les initiatives de ses centres sociaux et culturels ou en multipliant les espaces de fitness extérieurs, particulièrement appréciés par le public féminin durant cette période de fermeture nationale des salles de sport. La municipalité se fait un devoir d'accompagner chaque Balnéolaise dans la réalisation de ses projets, qu'ils soient artistiques, professionnels ou autres. Enfin, la mairie travaille en synergie avec les associations, le commissariat de Bagneux et le Centre communal d'action sociale afin de mettre un terme aux violences faites aux femmes. Qu'elles soient conjugales. intrafamiliales ou sexuelles. Malgré les moyens financiers limités accordés par l'État sur cette question, pourtant considérée comme une priorité gouvernementale, les acteurs locaux se sont entendus sur la mise en place d'un nouvel outil facilitateur pour les victimes, les bons taxis.

VISAGES œur de la ville

Dossier réalisé par Méréva Balin

Photos : Sébastien Bellanger et Philippe Masson

3 questions à... Claire Gabiache

Conseillère municipale déléguée à l'Égalité femmes-hommes et la lutte pour le droit des femmes et des personnes LGBTQI+

Quelles sont les priorités de l'équipe municipale en matière d'égalité femmes-hommes ?

Nous avons ciblé trois axes particulièrement sensibles. D'une part, la question de l'occupation de l'espace public par les femmes a été en toile de fond de toutes nos réflexions dans ce moment de mutation de la ville, notamment lors de la création de la place Lucie-Aubrac. Avoir une ville pour toutes et pour tous est primordial. D'autre part, nous sommes dans une démarche de promotion du sport féminin. Nous aimerions ainsi donner aux femmes, souvent chargées des enfants le soir, un espace de liberté de pratique, tout en promouvant la pratique d'un sport auprès de l'enfant. Notre objectif est aussi d'avoir une vision globale des femmes qui produisent, jouent des œuvres culturelles ou sont dans une démarche créative. Comme on le sait, les femmes souffrent souvent d'un syndrome de l'imposture ou de la bonne élève. Nous voulons qu'il n'en soit jamais question pour une femme souhaitant mener une initiative dans la ville. Vous êtes légitimes et nous sommes là pour vous accompagner. À Bagneux, il n'y pas de genre pour faire. Enfin, le confinement a mis en exergue des situa-



tions de violences intrafamiliales auxquelles nous devons apporter une réponse urgente.

La Ville met notamment en place des outils facilitateurs, comme les bons taxis...

Ces outils visent à simplifier les démarches pour les femmes victimes de violences afin qu'elles puissent se mettre en sécurité. Ainsi les bons taxis que nous avons mis en place le mois dernier, en partenariat avec le Centre communal d'action sociale (lire page suivante), leur permettent de bénéficier d'un trajet gratuit pour faire constater leurs blessures à l'unité médico-judiciaire de l'hôpital de Garches. Nous espérons ainsi lever un premier frein au dépôt de plainte. De plus, nous avons un lien particulier avec le commissariat de Bagneux et les associations en première ligne sur le sujet, comme

REPÈRES

21 918

C'est le nombre total de Balnéolaises selon le dernier recensement de 2017, pour une population totale de 40 918 habitants, soit plus de 53 % de la population.

6

C'est le nombre de femmes engagées dont les noms ont été soumis à la concertation pour les futures rues du quartier des Mathurins.

48,6 %

C'est la part de femmes élues au conseil municipal, dont six adjointes au maire (Aménagement, Transition écologique, Habitat, Jeunesse...)

15 février 2021

C'est la date de mise en place par la mairie, en partenariat avec le Centre communal d'action sociale et le commissariat de Bagneux, de bons taxis pour les femmes victimes de violences.

60

C'est la part d d'infractions sexue en 2020 par le co de Bagne le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) ou le centre Flora-Tristan de Châtillon. À terme, notre objectif est de proposer des solutions d'hébergement d'urgence sur la ville. Cela prendra du temps car il y a des conventions de partenariat à nouer.

Comment la journée internationale de lutte pour les droits des femmes se déroulera-t-elle cette année ?

Le mois de mars sera, comme toujours à Bagneux, une période de mobilisation sur la lutte pour les droits des femmes. Bien sûr, la tenue d'initiatives pour le 8 mars dans les équipements municipaux et les associations dépendra des conditions sanitaires. Nous vivons une situation particulière avec la Covid-19, avec moins de spectacles ou d'événements. Néanmoins une exposition-photo sur le thème des femmes exemplaires sera mise en place à partir du mercredi 10 mars au centre social et culturel Jacques-Prévert (lire ci-contre). Nous allons aussi utiliser ce moment pour sensibiliser les agents municipaux comme les habitants à la lutte pour les droits des femmes. Ainsi l'Hôtel de ville sera habillé de violet, la couleur du droit des femmes, avec une banderole sur sa façade. Il y aura aussi une distribution aux équipes municipales de badges, ornés de slogans portant sur les revendications des salariées et co-construits avec les agents de la ville.

daffaires les élucidées mmissariat 2

C'est le nombre de permanences hebdomadaires dédiées au droit de la famille proposées par le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) dans les centres sociaux et culturels ainsi qu'à la Maison de la justice et du droit.

DU SPORT FÉMININ À TOUS LES NIVEAUX





"Beaucoup de jeunes filles participent aux activités sportives proposées dans la ville, comme les challenges Urban-run où elles sont souvent majoritaires, se réjouit Gholam Esmaeelipour, responsable de la direction municipale des Sports. Néanmoins nous avons noté une baisse de leurs pratiques sportives en grandissant, notamment à partir du collège. "La municipalité a engagé un travail de longue date avec ses partenaires associatifs et le soutien financier du Département afin de lutter contre ce phénomène. Ainsi deux équipes féminines de rugby ont vu le jour en 2018 au Club olympique multisports de Bagneux (COMB), à la demande d'une adhérente qui souhaitait continuer à pratiquer ce sport. "Jusqu'à 14 ans, les équipes de l'école de rugby sont mixtes, explique Monica Fabre, secrétaire générale du COMB. Nous avons noué une entente avec le RC Val-de-Bièvre de Villejuif pour créer une équipe de cadettes et une pour les plus de 18 ans. "Malgré les contraintes imposées par la crise sanitaire, les 20 joueuses continuent de s'entraîner. "On peut parler d'un groupe de copines qui ont hâte de se retrouver le dimanche matin pour aller au match, raconte Monica Fabre. Les mamans se relaient pour conduire le minibus. "Grâce à une double-licence au COMB et au Stade français, l'une des joueuses a même pu intégrer le Centre de ressources, d'expertise et de performance sportives (CREPS) à Brétigny-sur-Orge.

? À SAVOIR

8 MARS: DES BALNÉOLAISES EXEMPLAIRES À L'AFFICHE!

Pendant les deux prochains mois, des portraits d'habitantes couvriront les façades extérieures du Centre social et culturel (CSC) Jacques-Prévert afin de célébrer la lutte pour les droits des femmes. Cette année, l'exposition-photo sera consacrée à la dimension internationale de ces droits. "Chaque portrait d'habitante sera croisé avec celui d'une militante célèbre qu'elle considère comme une source d'inspiration et accompagné d'un témoignage, explique Mindula Uduwanage, responsable du projet pour le CSC Jacques-Prévert. Le but est de montrer que les Balnéolaises aussi sont militantes." Un vernissage est prévu le mercredi 10 mars, en fonction des conditions sanitaires.

Retrouvez le programme complet de la journée de lutte pour les droits des femmes sur bagneux92.fr et sur les réseaux sociaux de la Ville.

L'ACCUEIL DES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES

Différents acteurs pour une écoute active

Conscients du fléau que représentent les violences conjugales et intrafamiliales, les services municipaux, le commissariat et les associations se mobilisent pour y apporter une réponse forte et coordonnée. Dernière innovation en date : la mise en place de bons taxis.

Trop loin ou trop cher. Il est parfois impossible pour les victimes de violences conjugales de faire le trajet jusqu'à l'unité médico-judiciaire de l'hôpital Raymond-Poincaré, à Garches, afin de faire constater leurs blessures. Une étape pourtant indispensable pour se mettre à l'abri et renforcer la procédure judiciaire. Depuis le mois dernier, les policiers du commissariat de Bagneux proposent à toutes les victimes de violences conjugales des bons taxis permettant de faire ce trajet gratuitement. Une convention a été signée entre le Centre communal d'action sociale (CCAS)



et Alpha Taxis, une compagnie coopérative déjà expérimentée dans le transport de victimes de violences conjugales. Aucune démarche n'est nécessaire pour l'obtenir ou même l'utiliser, afin de tenir compte de l'état de sidération de la victime. Le CCAS propose également un service de domiciliation (lire Bagneux infos de décembre 2020). Lors du dernier Conseil local de sécurité et de prévention de la délinguance, une instance réunissant chaque année les acteurs de la sécurité sur la commune, Julien Hamm, commissaire de Bagneux, a rappelé que ses services prêtaient une attention toute particulière aux affaires de violences conjugales. Ainsi la brigade de protection de la famille suit la même procédure d'enquête lors du dépôt d'une main courante que s'il s'agissait d'un dépôt de plainte. L'objectif étant de faire comparaître un maximum de dossiers au tribunal.

MULTIPLIER LES LIEUX D'ÉCOUTE

Second acteur essentiel dans l'accueil des victimes de violences conjugales : le secteur associatif. Un fait que

le gouvernement semblait avoir oublié dans sa volonté de privatiser la gestion du 3919, le numéro d'appel gratuit dédié aux femmes victimes de violences. Les 66 000 signataires de la pétition #SauvonsLe3919 lancée par la Fédération nationale Solidarité Femmes, l'association gestionnaire historique de la plateforme, ont heureusement obtenu l'abandon du projet. À Bagneux, les juristes du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) proposent des permanences d'informations juridiques : chaque jeudi après-midi dans l'un des deux Centres

sociaux et culturels (CSC) de la ville ainsi que chaque mercredi matin à la Maison de la justice et du droit, hors vacances scolaires. Séparation, garde des enfants, cyber-harcèlement... Lors de ces permanences dédiées au droit de la famille et à l'accompagnement des femmes victimes de violences conjugales, les juristes informent sur le droit et les démarches possibles, expliquent les outils juridiques mis à disposition, comme l'aide juridictionnelle ou bien encore orientent vers les bons interlocuteurs. La prise de rendez-vous a lieu directement auprès des CSC ou de la Maison de la justice et du droit. Enfin, les violences conjugales interviennent souvent dans un contexte d'usage irraisonné de produits tels que l'alcool ou les stupéfiants, voire d'addiction. Le pavillon de la clinique Liberté (lire p. 9) propose des consultations aux victimes comme aux auteurs de faits de violence.

Ð

Maison de la justice et du droit : 01 46 64 14 14
Centre social et culturel Jacques-Prévert : 01 46 56 12 12
Centre social et culturel de la Fontaine Gueffier : 01 47 40 26 00
3919 - numéro national d'écoute pour les femmes victimes
de violences. Appel gratuit et anonyme, 7 jours sur 7.
En cas de danger immédiat : composer le 17 (ou le 114 par SMS).

PAROLES DE BALNÉOLAISES

Quel(s) projet(s) avez-vous pu réaliser à Bagneux ?



ASSITAM, **20 ANS.** HABITANTE DU **QUARTIER SUD**

"L'équipe de la Maison citoyenne Thierry-Ehrhard (MCTE) m'a aidée à faire une demande d'aide aux projets jeunes auprès de la mairie. J'ai pu ainsi financer une classe préparatoire aux écoles d'infirmières que j'ai terminée le mois dernier. Avant j'habitais dans le nord de la ville, je me suis vue grandir à la MCTE. C'est donc tout naturellement que je suis allée les voir pour ce projet. J'ai fait partie du Conseil local de la jeunesse de 2014 à 2018. Tout le travail que nous avons fait autour de l'éloquence, de la maîtrise de la langue ou du montage de projets m'a beaucoup servi. J'ai gagné en maturité et en confiance grâce aux voyages ou à l'organisation d'événements comme Alliances urbaines. Aujourd'hui, je me vois diriger une équipe et avoir des responsabilités. Être une femme, c'est compliqué mais il faut tenir et prouver qu'on peut rentrer tard, devenir PDG, médecin ou même présidente de la République !"



SABINE, 46 ANS, HABITANTE DU QUARTIER SUD

"Je me suis lancée dans la peinture en 2006. Une des premières fois où j'ai présenté mes tableaux, c'était au théâtre Victor-Hugo. Par la suite, j'ai pu y organiser une exposition de trois semaines sur les thèmes de la terre et de la femme. J'utilise différents formats et matières (craie, colle, pigments...) dans mes œuvres. L'équipe du centre social et culturel de la Fontaine Gueffier m'a aussi invitée à participer au documentaire La Joie (lire p.27). Le thème m'a plu et puis l'exercice m'a rappelé mes cours de théâtre dans la structure. Dernièrement, j'ai proposé à la Pause quartier (lieu de convivialité créé en décembre dernier dans le quartier Abbé-Grégoire-Mirabeau) d'organiser des ateliers d'initiation à la peinture pour les adultes et les enfants. C'est important d'avoir des espaces de rencontre et de solidarité. Il est primordial d'avoir une ville dans laquelle personne n'est délaissé."



CAMILLE, 14 ANS, HABITANTE DU **CENTRE-VILLE**

"Depuis huit ans, je suis licenciée de la section tennis du Club olympique multisports de Bagneux (COMB). Toute ma famille s'est inscrite au COMB quand nous avons emménagé. Je suis passionnée par le sport, en général. Je pratique aussi le handball et je me déplace en skate-board dès que la météo le permet. Au fil des années, j'ai tissé une relation très forte avec les entraîneurs et les autres adhérents de la section tennis du COMB. J'y vais quasiment tous les jours, même quand je n'ai pas d'entraînements ou de séances physiques. Le samedi matin, je participe aux séances de baby-tennis avec les coachs. J'encadre des enfants de 3 ans à 6 ans pour deux sessions d'une heure et demie. Cela m'aide à comprendre ce que me demandent les coachs à l'entraînement. J'envisage aussi de devenir professeur de tennis alors ce sont aussi mes premières expériences de pédagogue."

TROIS IDÉES DE LECTURES ENGAGÉES

À Bagneux comme dans le reste du monde, la lutte pour la conquête de l'égalité réelle entre femmes et hommes continue. L'équipe de la médiathèque Louis-Aragon propose une sélection de livres dans lesquels puiser l'inspiration :



Dans l'ouvrage collectif Des femmes réinventent la ville. l'association Le Comité métallos s'appuie sur les témoignages de femmes artistes pour s'interroger sur l'occupation féminine de l'espace public.



Annick Cojean, grand reporter au journal Le Monde, dresse dans son livre Je ne serais pas arrivée là si... le portrait de 25 femmes aux parcours remarquables.



Pour les jeunes lecteurs, Malala pour le droit des filles à l'éducation raconte le combat de cette petite fille pakistanaise pour aller à l'école. Elle est devenue en 2014 la plus jeune lauréate du prix Nobel de la paix.

Ouvrages disponibles à la médiathèque Louis-Aragon. 🕮 bm-bagneux92.fr



points de vue



Yasmine Boudjenah
Adjointe au maire
GROUPE COMMUNISTES ET CITOYEN-NES

L'égalité femmes-hommes ne peut plus attendre!

Comme chaque année, le 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes, est une journée de mobilisation contre les inégalités qui, en France comme dans le monde, gangrènent nos sociétés. Ce combat pour l'égalité ne s'arrête pas à cette date et doit être un engagement de tous les instants. Bagneux y est pleinement investie. La libération de la parole des femmes avec #metoo permet enfin de montrer et de dénoncer à quel point les

violences faites aux femmes, pouvant aller jusqu'au féminicide, notamment dans le cadre familial, sont un fléau encore bien réel. C'est un sujet majeur, malheureusement amplifié par la période de confinement. Avec les associations féministes, nous demandons une loi-cadre et des moyens pour que ces violences ne soient plus tolérées et que s'organise une mobilisation d'ampleur pour protéger toutes les femmes victimes. Nous défendons le droit des femmes à disposer de leur corps. La remise en cause du droit à l'avortement dans certains pays d'Europe est inquiétante et doit être combattue. L'égalité, c'est aussi agir pour l'égalité professionnelle et salariale, l'encouragement à poursuivre des études, alors que les femmes sont les premières concernées par la précarité, les bas salaires, les temps partiels imposés et les inégalités professionnelles.



Les clichés ont la vie dure

Un jour une femme m'a dit qu'elle préférait être appelée "directeur" plutôt que "directrice" pour être prise au sérieux par ses pairs. C'est le reflet du poids de l'éducation stéréotypée qui façonne notre avenir. C'est en effet quand nous apprenons à nos filles à plaire et à nos garçons à ne jamais avoir peur, que cela commence à être dangereux pour l'égalité à venir. Parce que nous sommes prisonniers de nos représentations et perpétuons des stéréotypes, sans même parfois nous en apercevoir. Les

préjugés nous enferment dans des rôles dont il est parfois difficile de se détacher et peuvent même aller jusqu'au pire. Les filles comme les garçons ont le droit d'être ébouriffées ou agitées ; les garcons comme les filles ont le droit de pleurer ou de se faire dorloter, de choisir tout métier, d'aimer qui ils.elles préfèrent (Déclaration des droits des filles et des garçons). Comme pour de nombreuses thématiques, l'éducation prépare le futur. Les familles et institutions devraient plutôt apprendre aux enfants à être sincères, bienveillant.e.s et courageux.ses. Laissons-les s'exprimer et s'épanouir comme elles.ils le souhaitent... même si ce n'est pas dans la norme sociale que d'autres ont créée avant nous. Groupe: Corinne Pujol, Pascale Méker, Rémy Lacrampe, Patrick Duru, Agnès Balseca, Fanny Douville.



Que les Femmes soient légitimes partout tout le temps !

Nous profitons de cette période, où la lutte pour les droits des femmes est mise en lumière, pour réaffirmer nos combats pour que TOUTES les femmes soient dotées des mêmes droits au quotidien. Dans un premier temps, dans l'espace public, nous travaillons pour que les femmes puissent se l'approprier et ne soient jamais en situation d'insécurité dans les rues de notre ville. En effet, la question des femmes est présente dans nos actions du quotidien : dans le réaménagement des espaces publics, pour travailler sur l'offre de transports et également sur les dispositifs de prévention qui sont essentiels. Si, malgré cela, ces drames arrivent, nous

travaillons pour que les femmes soient prises en charges rapidement dans notre ville de Bagneux pour qu'on n'arrive jamais à un féminicide. Nous savons que nous attendons peu du gouvernement Macron pour avoir des moyens, car il ne fait que des annonces sans moyens concrets, allant même jusqu'à tenter de privatiser le numéro d'appel d'urgence 3919. C'est pour cela que la municipalité agit concrètement avec des bons taxis pour permettre aux victimes de se déplacer lors des plaintes, et sur la formation des agent.es pour accueillir la parole et l'organisation des appartements d'accueil d'urgence... Nous avons particulièrement vu pendant cette crise sanitaire, quel a été le genre en première ligne. Quel genre a été en charge des familles ? Les femmes ! C'est encore plus vrai dans les quartiers populaires où elles cumulent les stigmates. Plus que jamais, nous devons lutter toujours plus, afin qu'elles ne subissent plus jamais de violence et qu'elles aient enfin les mêmes droits. Claire Gabiache, Laurent Kandel, Léa Bizeray, Olivier Barberousse, Cyrielle Abécassis. Farid Housni. Chloé Trividic, Jean-Pierre Quilgars.



Le 8 mars, plus que jamais solidaires !

En France, si les forces de progrès ont pu arracher des améliorations du statut de la femme, ces acquis sont finalement relativement récents : 1944, droit de vote; 1965, droit d'ouvrir un compte en Banque; 1975, loi sur l'IVG; 2000, obligation de parité aux élections... Mais, alors que le parlement est censé être représentatif de la population, l'Assemblée nationale ne compte que 38,7 % de femmes pour une population française majoritairement féminine (51,5 %). De plus, dans la vie quotidienne, les femmes sont si souvent victimes de violence, dans les transports, l'espace

public, leurs foyers, au travail, que cela nous interpelle et doit nous conduire à poursuivre le combat tant dans l'éducation que dans l'action politique. Le 8 mars nous rappelle que dans bien des pays, y compris en Europe, la femme reste marginalisée. La Pologne vient d'adopter une nouvelle législation de quasiinterdiction de l'IVG et, en mai 2020, le parlement hongrois a refusé de ratifier la Convention internationale contre les violences faites aux femmes... En Afrique, les inégalités restent criantes, particulièrement en milieu rural, et sept pays ont des codes familiaux discriminants pour les femmes. Dans bien des pays en Amérique latine, dans le monde arabe, en Asie, les femmes sont encore victimes de discriminations et de violences! En cette journée internationale des droits des femmes, pour lutter contre cette insupportable inégalité, il faut rappeler l'urgence d'une mobilisation à la fois dans le cadre politique international, national et par un soutien à nos associations qui œuvrent dans ce domaine.



Patrice Martin
Conseiller municipal
Groupe Mieux Vivre à Bagneux

Égalité femmes-hommes et politique de la ville

Pas facile d'être une femme dans des quartiers comme la cité des musiciens, Abbé Grégoire-Mirabeau ou les Tertres-Cuverons. Les inégalités entre les hommes et les femmes, sources de discriminations, sont aggravées dans ces territoires fragilisés. Malgré la loi pour "l'égalité entre les femmes et les hommes" de 2014, les inégalités sont beaucoup plus importantes dans ces quartiers populaires qu'ailleurs en termes économiques, sociaux, culturels et urbains. On ne parle pratiquement jamais des femmes de ces quartiers qui, par leur travail et leurs activités dans le domaine associatif comme dans le domaine privé, jouent pourtant un

rôle fondamental, primordial, dans la vie de la cité. Pour autant, malgré la réhabilitation très lente de ces quartiers et quelques initiatives locales très médiatisées et très ciblées de la mairie, la situation ne semble pas vraiment évoluer comme en attestent les nombreux témoignages de femmes qui vivent dans ces quartiers. S'attaquer à une meilleure égalité femmes-hommes ne peut s'envisager qu'avec une politique de la ville cohérente, réaliste et en même temps ambitieuse. La majorité municipale en place ne pourra sans doute plus longtemps faire l'économie d'un traitement de fond de cette question sensible. Encore faut-il que les élus aient conscience du rôle qui leur incombe. La tâche semble immense et c'est le rôle de notre maire de réunir et non d'opposer toutes ses forces vives de toutes sensibilités politiques. La vision d'une ville repensée avec de nouvelles infrastructures et capable de se projeter dans l'avenir devrait être clairement l'ambition principale de la municipalité en place. Ce n'est malheureusement pas le cas de la majorité municipale actuelle, malgré la proximité de Paris et l'arrivée prochaine des métros. Vos élus: Valérie Focard, Gilbert Zambetti, Jean-Luc Rousseau et Patrice Martin.



Fatima Kadouci
Conseillère municipale
Groupe Le Renouveau - Mouvement Radical/Larem

Vers un équilibre social

"femme et homme"

Le 8 mars célèbre la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes, également appelée iournée internationale des droits des femmes. Cette journée met en avant de manière générale la lutte pour les droits des femmes et plus particulièrement pour la réduction des inégalités par rapport aux hommes, on parle de l'ÉGALITÉ des femmes. Cependant, on s'aperçoit qu'en France, l'égalité femme-homme reste encore un sujet de longue haleine avec beaucoup de marges de progrès. En effet, on pourrait se demander si une journée mise en place pour mettre à l'honneur toutes les femmes est suffisante. Notre vision est que les femmes doivent être mises à l'honneur de tout temps dans l'année. Sur le principe, l'égalité existe dans notre société : les femmes "ont" les mêmes droits que les hommes tout autant que les hommes vis-àvis des femmes. Même si les droits des hommes ont connu des avancées, force est de constater malheureusement que ceux des femmes restent encore peu visibles et tangibles dans notre société. Ils s'acquièrent hélas le plus souvent par des revendications. Néanmoins, grâce aux avancées de ces dernières années, nous avons davantage de femmes à des postes à responsabilité majeure (au sein des conseils d'administration par exemple ou à des postes de direction exécutive) et plus de femmes en politique. Mais est-ce suffisant ? Bien que les hommes obtiennent cette année le droit à un congé paternité de 28 jours, le curseur de l'égalité entre homme et femme mérite des évolutions. On le constate d'ailleurs avec toutes ces femmes seules à élever leurs enfants. À quand la fin des inégalités? Notre ville, comme d'autres villes dans le monde, fête chaque année le 8 mars, cette journée spéciale pour la femme. Mais cette mise à l'honneur est-elle suffisante pour reconnaître que la femme du 21^{ème} siècle a sa place au même niveau que l'homme ? Nous profitons de cette tribune pour mettre à l'honneur toutes ces femmes et toutes ces mamans de Bagneux qui font un travail remarquable au sein de leur foyer mais sont aussi impliquées au sein de nombreuses associations. Nous serons toujours à vos côtés dans un esprit



Saïd Zani
Conseiller municipal
GROUPE BAGNEUX CITOYENNE ET ASSOCIATIVE

Les droits de l'homme sans droits des femmes, c'est droit dans le mur!

Parler des droits des femmes n'a pas grand sens si les repères pour identifier les ressorts des inégalités ne sont pas traités. Donc parlons des injustices faites aux femmes plutôt que des acquis obtenus. Cependant, nous ne pouvons réduire les droits des femmes au simple droit de vote, ordonné le 21 avril 1944 par le général De Gaulle sous le gouvernement provisoire d'Alger. La preuve ressort des célébrations, les 8 mars, de la Journée internationale de lutte pour les femmes. "Tant que l'égalité entre les hommes et les femmes ne sera pas atteinte, nous aurons besoin de la célébrer", disent les organisatrices. Petit tour du monde (sans test PCR) dans ces pays où les droits des

femmes régressent : en Inde, la culture des viols se perpétue toutes les 40 secondes ; en Hongrie, on étouffe la commission en charge de l'égalité entre sexes ; en Pologne, la promotion de l'égalité entre les sexes, s'assimile à "une idéologie du genre" ; au Salvador, avorter est un crime passible de 20 à 30 ans de prison ; en Iran, il est interdit de voyager sans son mari, de témoigner, de chanter, d'assister à un match de foot. Les filles sont passibles de la peine de mort dès l'âge de 9 ans contre 15 pour les garçons ; en Russie, dépénalisation des violences conjugales ; en Chine, des décisions de justice défavorables aux femmes ; en Arabie Saoudite, la séparation entre sexes la plus stricte au monde : en France, les femmes ont encore une rémunération inférieure de 28.5 % en movenne à celle des hommes dans le privé. Le rapport Women in the Boardroom établit que les femmes n'occupent que 16,9 % des sièges des conseils d'administration dans le monde et estime à 30 ans la période nécessaire pour atteindre la parité. Malgré d'importantes avancées, les femmes sont encore moins payées, harcelées dans la rue, freinées dans leur accès aux responsabilités. et pourtant il s'agit de nos mères, de nos sœurs, de nos épouses, de nos filles ...

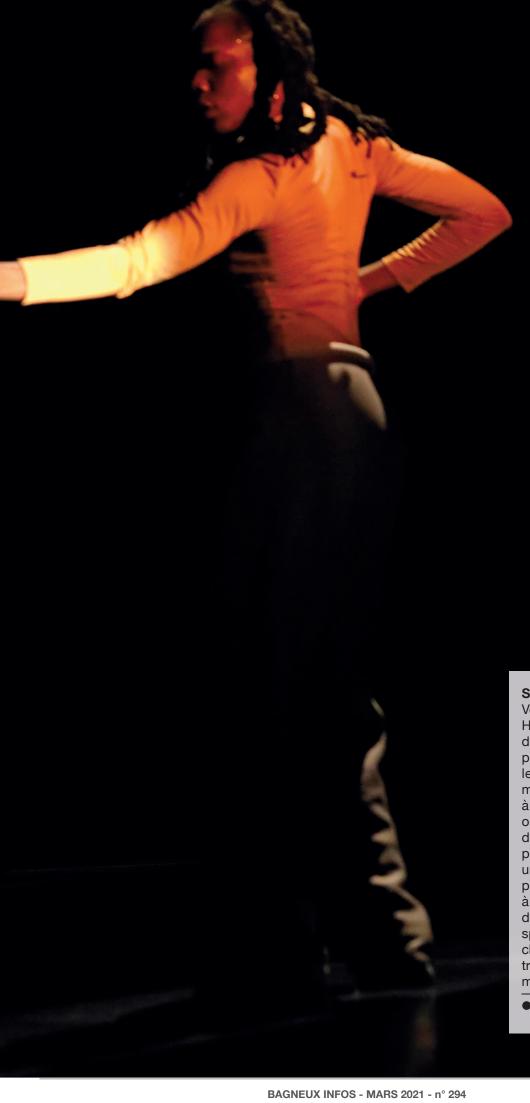
LES POINTS DE VUE DES GROUPES POLITIQUES REPRÉSENTÉS AU CONSEIL MUNICIPAL

Sur ces deux pages, chaque groupe représenté au conseil municipal dispose d'un espace comprenant au maximum 1 300 signes en caractère Times 10. L'utilisation d'un plus grand nombre de signes n'augmente pas cet espace, mais entraîne une réduction de corps du caractère d'imprimerie dans lequel la tribune est publiée (en clair, plus l'article est long, plus il est écrit petit et donc avec moins de lisibilité, ndlr). Le texte de la tribune d'expression doit parvenir à la rédaction de *Bagneux-Infos* au plus tard le 15 de chaque mois (précédant la publication, ndlr).

"Les tribunes d'expression doivent porter sur des sujets d'intérêt local relevant des compétences des collectivités territoriales ou de leur groupement".

Extrait de l'article 33 du règlement intérieur du conseil municipal, adopté au conseil municipal du 6 octobre 2020.





SUR LES PLANCHES!

Voilà plus d'un an que le théâtre Victor-Hugo est privé de son public en raison de la crise sanitaire. Derrières ses portes, pourtant, les artistes poursuivent leur travail, mettant à profit ce triste moment pour peaufiner leurs spectacles, à l'occasion de résidences prévues ou improvisées. Le 22 janvier, sept danseuses (dont une Balnéolaise) ont présenté leur spectacle finalisé devant un public de professionnels, pour le pur plaisir de faire vivre la culture, de partager à nouveau des émotions, sur scène, dans la salle, avec les techniciens... Ce spectacle, La diva aux pieds nus, était chorégraphié par Nicolas Huchard, qui a travaillé avec les plus grands artistes du monde, notamment Madonna.

• PHOTO: PHILIPPE MASSON.

IL Y A 150 ANS : LA COMMUNE DE PARIS DE 1871

Le 18 mars marguera le 150ème anniversaire du début de la Commune de Paris, un événement historique auguel la ville de Bagneux participa activement. Mais c'est aussi un épisode de l'Histoire de France, durant leguel les femmes ont ioué un rôle maieur. parmi lesquelles André Léo, Louise Michel et Nathalie Le Mel. Retour sur ces événements historiques.

UN PEU D'HISTOIRE

Juillet 1870. L'empereur Napoléon III déclare la guerre à la Prusse après plusieurs mois de tension entre les deux pays. L'armée française est rapidement dépassée en nombre et en matériel. Napoléon III est fait prisonnier en septembre, entraînant la chute du Second Empire et la naissance de la Troisième République. L'armée prussienne progresse jusqu'à Paris et assiège la capitale. Bagneux est transformée en véritable camp retranché ennemi. Les habitants s'enfuient ou se cachent dans les caves et les carrières souterraines. Le 13 octobre 1870, 25 000 soldats sont envoyés pour sauver Bagneux, Châtillon et Clamart de l'oppression prussienne. C'est le comte de Dampierre qui commande les troupes chargées de reprendre Bagneux. Il sera tué aux barricades dressées rue Salvador-Allende entre la place du 13 octobre et la place Dampierre. Ses hommes réussiront néanmoins à libérer la ville. Mais la victoire sera de courte durée. En janvier 1871, la France capitule et signe un armistice, provoquant la colère du peuple français et des Parisiens, affamés et affaiblis par plusieurs mois de siège, alors que les Prussiens défilent sur le Champs-Élysées.

Adolphe Thiers, nommé chef du pouvoir exécutif de la République française, cherche à affirmer la paix sous domination prussienne et à contenir la révolte populaire. Le 18 mars 1871, il envoie des troupes désarmer Paris et récupérer les canons situés à Montmartre, Belleville et Ménilmontant. Les Parisiens refusent de laisser leur ville aux mains de l'ennemi, c'est le début de l'insurrection. Les Balnéolais s'associent aux Parisiens pour résister à l'ennemi. Adolphe Thiers s'enfuit à Versailles avec ses partisans, "Les Versaillais", tandis que les Parisiens instituent un nouveau

régime indépendant et autonome, la Commune de Paris. Bagneux devient alors un bastion de "Communards" et abrite à la Grange-Ory, plusieurs centaines d'hommes du 160ème bataillon de la Garde nationale. Versaillais et Communards s'affrontent durant plusieurs semaines. Aidés par les troupes du chancelier prussien Bismarck, les Versaillais avancent vers Paris et reprennent villages après villages. Ils arrivent à Bagneux en avril 1871. Après plusieurs jours de résistance, les Communards balnéolais sont massacrés à la baïonnette et au sabre dans la nuit du 18 au 19 mai. À partir du 21 mai, une lutte impitoyable s'engage entre Versaillais et Parisiens : c'est le début de la Semaine sanglante. Le 28 mai, les Communards sont surpassés par l'ennemi, ils sont des milliers à être exécutés. Les Versaillais reprennent le contrôle de la capitale. C'est la fin de la Commune de Paris, elle aura duré 72 jours.

LES IDÉES PROGRESSISTES DE LA COMMUNE DE PARIS

Les décisions prises lors des quelques semaines d'existence de ce régime étaient très modernes pour l'époque. Les Communards, regroupant ouvriers, artisans, modestes commerçants et féministes, avaient notamment proclamé la séparation de l'Église et de l'État, la laïcité et la gratuité de l'école publique, la mise en place de salaires minimums pour certains métiers, la liberté de la presse et se montraient plutôt favorables à l'émancipation des femmes, envisageant même de leur donner le droit de vote.

UNE RÉVOLUTION DE FEMMES

Les femmes ont joué un rôle actif, voire déterminant, durant ces événements historiques. Depuis 1848, des voix féminines s'élèvent contre les conditions des femmes de l'époque et la lutte pour

LES FEMMES DE LA COMMUNE

André Léo (1824-1900), de son vrai nom Victoire Léodile Béra, était journaliste, écrivaine, féministe et anarchiste. Elle crée en 1866 l'Association pour l'amélioration de l'enseignement des femmes et en 1869 la Société (mixte) de re-

vendication des droits de la femme. Elle est à la tête de la manifestation de femmes réclamant des armes

pour en s Ferve elle pour press supp naux

pour défendre Paris en septembre 1870. Fervente Communarde, elle plaide néanmoins pour la liberté de la presse et s'oppose à la suppression des journaux des Versaillais. Elle réussit à s'échapper lors de la défaite

des Communards et s'exile en Suisse, pour ne revenir en France qu'après l'amnistie de 1880.

les droits des femmes commence à s'organiser. En septembre 1870, lorsque la guerre contre la Prusse tourne au désavantage de la France, une manifestation de femmes est organisée devant l'Hôtel de ville de Paris pour réclamer des armes pour se défendre contre les Prussiens. En octobre 1870, les femmes manifestent de nouveau pour réclamer le droit de pouvoir soigner au front les soldats français blessés et de remplacer les hommes dans les ambulances. En mars 1871, quand Adolphe Thiers envoie des troupes pour désarmer Paris, ce sont les femmes qui les premières entourent les canons pour qu'ils ne soient pas repris.

Les idées progressistes de la Commune de Paris permettent aux femmes de faire entendre leurs revendications. En avril 1871, est créée l'Union des femmes pour la défense de Paris et les soins aux blessés. L'Union obtient l'égalité des salaires, les femmes à l'époque étaient deux fois moins payées que les hommes pour un même emploi, dispense des formations aux soins infirmiers et arme les femmes pour défendre Paris. De nombreuses autres instances féminines émergent en même temps : le Comité des femmes de la rue d'Arras œuvre pour l'organisation du travail des femmes par elles-mêmes et recrute des femmes soldats : la société Éducation nouvelle, constituée d'institutrices, milite pour l'instauration d'une école laïque, obligatoire et gratuite pour tous.

Lors de la Semaine sanglante, les femmes sont nombreuses à tenir les barricades contre les Versaillais. Près de 4 000 sont tuées lors des affrontements, et des centaines d'autres sont emprisonnées, déportées ou condamnées aux travaux forcés.

Sandra Deruère

Louise Michel (1830-1905), institutrice, journaliste, écrivaine, franc-maçonne, farouche opposante à Napoléon III, écrit dans des journaux d'opposition. Elle œuvre pour l'amélioration des conditions de la femme

au sein de la Société démocratique de moralisation, qui aide les ouvrières. En septembre 1870, elle participe au Comité de vigilance des citoyennes du 18ème arrondissement de Paris, fait partie des meneuses lors de la manifestation de femmes pour réclamer des armes devant l'Hôtel de ville de Paris aux côtés d'André Léo, puis devient membre du Comité de vigilance de Montmartre en janvier 1871.



Garde au 61ème bataillon de Montmartre et ambulancière, elle défend les canons de la butte Montmartre et veut même aller tuer Adolphe Thiers à Versailles. Pendant la Commune, elle milite pour le droit des

femmes et la séparation de l'Église et de l'État, réclamant la création d'orphelinats laïcs et d'écoles professionnelles. À la fin de la Semaine sanglante, elle est obligée de se rendre pour que sa mère soit libérée. Elle est condamnée à la déportation en Nouvelle-Calédonie. Elle revient en France en 1880, où ses actions révolutionnaires et anarchistes lui vaudront plusieurs séjours en prison.

Nathalie Le Mel (1826-1921), féministe et anarchiste, adhère à l'Internationale dès 1865 et défend la parité des salaires entre hommes et femmes. Sous la Commune, elle fonde l'Union des femmes

pour la Défense de Paris et les soins aux blessés, avec Élisabeth



Dmitrieff. Elle se bat sur les barricades de la place Blanche et de la rue Pigalle. À la fin de la Semaine sanglante, elle est déportée avec Louise Michel en Nouvelle-Calédonie. Elle revient en France en 1880 où elle pour-

suit sa lutte pour la condition féminine jusqu'à sa mort.

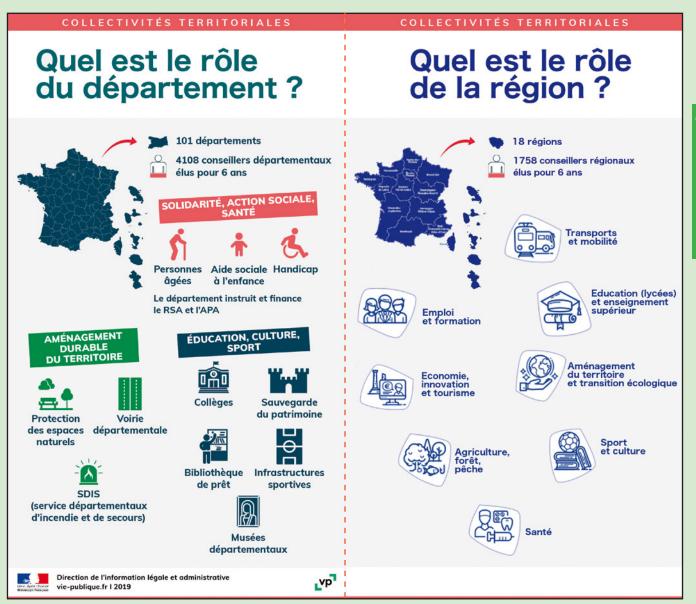


RÉGIONALES ET DÉPARTEMENTALES : LES ÉLECTIONS REPORTÉES À JUIN

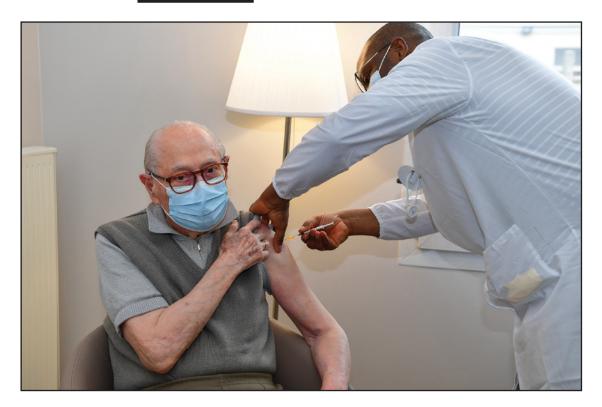
Elles devaient avoir lieu ce mois-ci mais ont été finalement reportées aux dimanches 13 et 20 juin prochains. Ce report inédit des élections régionales et départementales a été décidé par le gouvernement pour ne pas risquer de créer de nouveaux foyers d'infection en pleine épidémie de Covid-19. C'est peut-être l'occasion de vérifier que vous êtes bien inscrits sur la liste électorale tenue par les services de la Ville, car c'est vous seuls qui désignez les élus de ces deux collectivités pour les 6 ans qui viennent. Rappelons que la Région et le Département sont compétents pour prendre les décisions importantes dans de nombreux domaines de votre vie quotidienne (aides sociales, lycée...), comme le montrent les schémas ci-dessous. Même si elles auront lieu les deux mêmes jours, il s'agit bien de deux élections différentes, avec leurs propres urnes et leurs propres bulletins. Leurs modes de scrutin aussi sont différents. Pour la Région, il s'agit d'une proportionnelle à deux tours, sur des listes distinctes dans chaque département. Pour le Département, chaque canton doit élire un binôme composé d'une femme et d'un homme au scrutin majoritaire à deux tours. Notre canton englobe Bagneux et Bourg-la-Reine. Jusqu'à ces élections, nos élus départementaux sont Marie-Hélène Amiable et Pierre Ouzoulias.



Vérifier son inscription sur les listes électorales : bit.ly/BgxElection



on a testé pour vous



NOS EHPAD VACCINÉS!

Le 20 février, tous les résidents des Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de la ville souhaitant être vaccinés, sans contre-indication médicale et n'ayant pas eu la Covid récemment, ont reçu leur seconde dose de vaccin. Un soulagement pour eux, comme pour leurs familles.

Réussir à se faire vacciner contre la Covid-19 relève du parcours du combattant! Surtout en région parisienne où, selon une enquête de journalistes de LCI (d'après des chiffres de l'Insee et du ministère de la Santé), il n'y aurait que 67 doses de vaccin disponibles pour 100 personnes éligibles, c'est-à-dire en ne comptant que les personnes âgées de plus de 75 ans, ou ayant des facteurs de comorbidité, et les personnels soignants. Entre les numéros des centres de vaccination sonnant continuellement occupé, l'impossibilité de prendre rendez-vous sur Doctolib, les quelques places disponibles disparaissant avant d'avoir pu confirmer un rendez-vous et les listes d'attente interminables, il faut se montrer patient. Très patient! Tout comme pour le centre de vaccination de Bagneux : la Ville avait tout organisé pour qu'il soit opérationnel dès la fin janvier, mais l'Agence régionale de santé a repoussé son ouverture

à février, puis au 15 mars (selon les informations dont nous disposons au moment où nous bouclons), faute de doses disponibles en nombre suffisant. Même attente pour la résidence autonomie du Clos la Paume, qui avait pourtant tout mis en œuvre pour que leurs résidents soient vaccinés au même titre que ceux des EHPAD.

Car les résidents des trois EHPAD de la ville ont reçu leurs deux doses : la première fin janvier et la seconde trois semaines plus tard, notamment à la résidence Orpea du Clos des Meuniers. "Les médecins traitants, coordinateur et prescripteur ont réalisé la consultation pré-vaccinale relativement tôt et ont bien pris le temps d'expliquer le fonctionnement du vaccin à ARM messager aux patients comme aux familles, beaucoup ayant besoin d'être rassurés et ne souhaitant pas que leurs proches servent de cobayes", explique Jessica Laks, directrice de

cette résidence. "Tout s'est très bien passé, pour la première comme pour la seconde injection, assure le Docteur Nicolas Nkoua, officiant dans cet EHPAD, nous avons réussi à prélever six vaccins par flacon, et à injecter deux doses aux personnes n'ayant pas eu la Covid ou l'ayant eu lors de la première vague, et une seule dose à ceux l'ayant attrapé en octobre-novembre, lors de la seconde vague". "Je n'ai presque rien senti quand on m'a fait la piqûre et j'ai juste été un peu fatiguée après la première injection mais à peine !", confie Charlotte Chentir, 95 ans, une résidente. "J'étais pour me faire vacciner et ma fille aussi, je tiens à la vie !", témoigne Daniel Kinic, un autre résident, qui a même esquissé un petit pas de danse pour montrer qu'il allait très bien, quinze minutes après sa seconde injection!

Sandra Deruère





UN AIR SAIN POUR NOS BÉBÉS

Depuis 2018, la surveillance de la qualité de l'air intérieur est obligatoire dans toutes les crèches en France. Deux fois par an, la Ville fait donc procéder (en hiver et en été) à des mesures dans ses locaux dédiés à la Petite enfance, récents ou plus anciens. Il en ressort que toutes nos crèches sont parfaitement aux normes en la matière : crèche familiale, crèche Prokofiev, crèche des Petits-Moulins, multi-accueil Nord comme multi-accueil Sud. Ces mesures effectuées par un bureau spécialisé indépendant sont importantes, car les enfants sont particulièrement sensibles à la qualité de l'air intérieur, compte tenu du temps qu'ils passent dans des lieux clos: 90 % de leurs journées en moyenne. De plus les sources de pollution y sont potentiellement nombreuses comme dans tout bâtiment (matériaux de construction, produits d'entretien, peinture, colle) et peuvent être responsables de maux de tête, fatigue, allergies ou asthme. Les petits Balnéolais n'ont donc rien à craindre de cet ordre, d'autant que toutes les crèches sont encore plus aérées depuis un an pour lutter contre la propagation de la Covid-19.

BIENVENUE À LA HALTE-JEUX DES ROSIERS!

En plus de la crèche refaite à neuf avec le soutien financier du Département, une nouvelle structure municipale a ouvert ses portes, elle aussi, au premier étage du bâtiment depuis le 1er mars : la Halte-jeux des Rosiers. Ce lieu innovant, composé de deux salles d'éveil, une salle de jeux d'eau et une terrasse extérieure, accueille à la demi-journée les



enfants âgés de 13 mois (sachant marcher) jusqu'à l'entrée en maternelle. Une préparation en douceur à la crèche ou à l'école, avec des activités variées (peinture, chant, danse, lecture, jeux...) assurées par des auxiliaires de puériculture professionnelles. Une liberté aussi pour les jeunes parents, qui peuvent, pendant ce temps, se déplacer à un rendez-vous, se consacrer à leur recherche d'emploi ou tout simplement souffler un peu. Pas d'inscription en mairie, il suffit de se faire connaître de la structure pour réserver jusqu'à quatre demi-journées de Halte-jeux par semaine.

1

Halte-jeux des Rosiers : 2 allée des Rosiers

Ouverte : du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Contact: 06 34 25 52 41



UN PROJET MONUMENTAL À CONSTRUIRE

Au cœur de l'espace public, l'art a cette capacité de transfigurer le quotidien, pour rendre vivants les différents lieux qu'il anime. Le projet de Ricardo Mosner en est une preuve éclatante. Né le 1er octobre 1948 à Buenos Aires et vivant à Paris, ce peintre, sculpteur et graveur argentin va en effet réaliser une fresque métallique colorée sur le mur du centre de dépannage des trains situé sur l'avenue Henri-Barbusse. Un imposant bas-relief en métal de 2,5 mètres de haut, 100 mètres de long et habillé de trois couleurs. Cette œuvre comprendra une frise et pas moins de 39 personnages qui raconteront la vie dans les souterrains, depuis les carrières de pierre jusqu'à nos jours. Un hommage à tous ces travailleurs de l'ombre qui ont creusé les carrières balnéolaises et œuvré pour la construction du métro et son usage au quotidien. Notons que l'artiste a longtemps travaillé sur la conception du projet, en menant des recherches sur l'histoire de la commune. En parallèle, tout un travail de médiation autour de cette initiative, avec plusieurs actions initiées par la Ville et différents services, permettra aux habitants de s'approprier cette réalisation, que ce soit dans les centres de loisirs ou avec la compagnie Galante, via des ateliers d'écriture.

Si vous souhaitez participer à ce projet d'écriture, contactez la Direction de l'action culturelle : 01 41 17 48 12, culture@mairie-bagneux.fr.

LES COMMERÇANTS À VOTRE SERVICE

Malgré le couvrefeu avancé à 18h depuis le 16 janvier (à l'heure où nous écrivons ces lignes), la plupart des commerces de la ville restent ouverts, avec un protocole sanitaire strict, exceptés les bars et restaurants (sauf pour la vente à emporter). Ces commerces restent donc à la disposition des habitants, certains proposant même des livraisons ou des retraits de commande.



Restauration, bar, tabac, textiles, vêtements, fleuristes, matériaux de constructions... il y en a pour tous les besoins. N'hésitez pas à soutenir vos commerces de proximité en privilégiant les achats locaux, grâce à la carte interactive proposée par le site internet de la Ville.





LA MAISON CITOYENNE THIERRY-EHRHARD VA FAIRE PEAU NEUVE

Équipement essentiel dédié aux jeunes de Bagneux, la Maison citoyenne Thierry-Ehrhard, située au 34 rue Jean-Longuet, va se refaire une beauté et se mettre au diapason de leurs attentes. En effet, il y a un an, un collectif de jeunes et un architecte-paysagiste se sont concertés pour concevoir, imaginer, et embellir cette structure dédiée aux 16-25 ans. Il s'agit de rénover aussi bien l'intérieur (peinture, mobilier, cuisine pédagogique, etc.) que l'extérieur pour rendre ce lieu dynamique, chaleureux à l'image de la jeunesse balnéolaise. Tout ce petit monde a ainsi planché pour imaginer de nombreux espaces, adaptés et esthétiques, permettant aux jeunes de profiter de nombreuses activités et de s'approprier le site. Rappelons aussi que ce projet, même s'il n'avait pas été lauréat (faute de voix suffisantes), avait été présenté lors du dernier budget participatif. Les travaux du chantier, qui doivent débuter d'ici quelques mois, laissent présager des changements de grande ampleur dont bénéficieront à terme le quartier et ses habitants.

BAGNEUX ROULE VERT

Rouler de plus en plus propre en ville, c'est possible. Ainsi, dans le cadre de son projet d'amélioration de la qualité de l'air, la Ville a piloté un audit des véhicules municipaux en 2020. Un véritable plan d'action pour diminuer la pollution aux particules fines émises par les véhicules utilisés par les différents services municipaux. Objectif? Renouveler sur cinq ans les véhicules les plus polluants et sortir du Diesel d'ici deux ans. Depuis la mise en place de la Zone à faibles émissions (ZFE) par la Métropole du Grand Paris, la municipalité s'engage donc à renouveler sa flotte de véhicule au profit de motorisations moins polluantes. Cela se traduit par une accélération de l'évolution de son parc roulant vers des véhicules plus récents. Les premiers viennent d'arriver. Il s'agit de véhicules fonctionnant au gaz naturel pour véhicules (GNV) ou même électriques, qui représenteront, à terme, 100 % de la flotte municipale. Un bon point pour la transition écologique.





8 MARS: CINQ PORTRAITS DE "FEMMES MAGNIFIQUES"



À partir du lundi 8 mars, le centre social et culturel de la Fontaine Gueffier vous invite à découvrir le documentaire *La Joie*, disponible sur le site internet et les réseaux sociaux de la Ville. Réalisé par Sarah Labhar (lire *Bagneux infos* de décembre 2020), ce film est le fruit d'une série d'entretiens menés en janvier dernier avec cinq Balnéolaises. *"Pour mon premier documentaire, j'ai voulu dresser le portrait de ces femmes magnifiques avec des choix de vie passionnants à raconter,* explique Sarah Labhar. *Certaines sont mères au foyer, d'autres cumulent activité professionnelle et éducation des enfants."* Le centre social et culturel de la Fontaine Gueffier propose également à l'occasion de la journée de lutte pour les droits des femmes une retransmission numérique du spectacle *Sur les ondes de l'égalité* de la compagnie Galante.



Documentaire *La Joie* et spectacle *Sur les ondes de l'égalité* à voir sur bagneux92.fr et sur les réseaux sociaux de la Ville.



VACANCES À LA TRINITÉ-SUR-MER

Besoin d'un grand bol d'air pour se changer les idées en famille? Cela tombe bien, il reste encore des places dans le village familial de vacances que la Ville possède dans le Morbihan. L'occasion de découvrir la baie de Quiberon, avec ses plages et le climat très doux qui y règne, les alignements de Carnac, Auray, Vannes, Concarneau, Quimper, Pont-Aven et ses peintures... Pour cela, il faut se pré-inscrire avant le 12 mars pour un séjour en avril mai, juin ou du 29 mars au 23 avril pour un séjour en juillet, août ou septembre, sous réserve bien sûr de l'évolution de la situation sanitaire. Sont prioritaires les familles balnéolaises qui n'ont jamais bénéficié d'une location les années précédentes, les tarifs étant calculés selon le quotient familial.



1

Renseignement et pré-inscription : Hôtel de ville (Guichet famille), 01 42 31 60 30 Mairie annexe, 01 45 47 62 00



Espace au cœur des ÉcoQuartiers Victor-Hugo et Pierre plate, la place piétonne Lucie-Aubrac, qui doit accueillir les deux futures lignes de métro 4 et 15 ainsi que de nombreux commerces et services de proximité se dessine petit à petit. Entamés en décembre 2020, les ateliers de concertation se poursuivent en mars pour co-construire un lieu de vie propice aux rencontres et au bien-être.

À quoi ressemblera demain la place piétonne Lucie-Aubrac ? Sera-t-elle enrichie de bosquets, d'espaces fleuris ? Pourra-t-on y voir s'installer des marchés, des bars, des restaurants, des supermarchés ? Y aura-t-il des concerts, un cinéma en plein-air, des animations ? Et que va-t-on réellement pouvoir faire sur cette place où arrivera la ligne 4 du métro dans un an, puis le Grand Paris Express en 2025 ? S'asseoir, manger ensemble, jouer ? Et l'art dans tout cela ? Autant de questions légitimes sur lesquelles planchent en ce moment les habitants, à l'occasion d'une vaste concertation. Les ateliers prévus en présentiel ont démarré le 19 novembre par une soirée en visio-conférence – en raison de la situation sanitaire – réunissant une quinzaine d'habitants. L'occasion de partager de nombreuses idées et de se projeter dans la future place pour réfléchir à plusieurs axes.

FOCUS SUR LE PREMIER ATELIER DE CONCERTATION EN LIGNE

Un premier atelier de concertation en ligne a été organisé le 19 novembre en présence des acteurs du projet et d'une quinzaine d'habitants et de futurs habitants. L'occasion de partager de nombreuses idées autour de la végétation, du mobilier urbain et des matériaux de la future place.

UNE PLACE À L'USAGE DE TOUTES ET TOUS

Pour commencer, les participants ont opté pour le choix d'un revêtement de sol graphique, clair et lumineux, davantage adapté aux personnes à mobilité réduite et aux malvoyants.



Si une dénivellation ne peut être évitée, une rampe d'accessibilité sera installée.

DE LA SUITE DANS LES IDÉES

Les échanges ont ensuite montré combien la végétalisation de l'espace urbain constituait un véritable enjeu pour les habitants. Ces derniers ont ainsi plaidé pour une place abondamment végétalisée, évoquant notamment des ambiances variées pour créer des îlots de fraicheur, diminuer les bruits, proposer des endroits ombragés et des arbres fruitiers. Objectif ? Privilégier un mélange d'essences locales pour éviter la prépondérance de certains types de pollens. Sur la même thématique, d'autres idées ont émergé comme l'introduction de fontaines, de brumisateurs mais aussi des plantations mobiles et participatives ainsi que des composteurs. Le mobilier urbain a également été au centre de toutes les attentions. Les habitants souhaitent implanter des espaces de détente et de convivialité ombragés (pique-nique, lecture...), inclusifs, accessibles, et surtout à l'écart des halls d'entrée des bâtiments pour favoriser la tranquillité de tous. Dans l'aménagement urbain, la propreté a son importance et le mobilier vise à y contribuer (poubelles, cendriers, toilettes publiques). Lors de ce premier atelier de l'année 2020, les habitants ont vraiment pensé à tout : de la présence d'animaux domestiques à l'implantation de parkings-vélo sécurisés et de mobilier d'attache pour faciliter l'accès des deux-roues. Sans oublier un mobilier connecté, coloré et écologique (alimenté par panneaux solaires), un kiosque à journaux, un espace de partage, quelques agrès sportifs ou encore des jeux pour enfants... Résultat ? Le choix s'est porté sur des matériaux naturels et si possible recyclés, en lien avec la végétation.



DES ENVIES À PARTAGER ? DES AVIS ? DES COMMENTAIRES ? LA CONCERTATION CONTINUE.

Pour toute demande d'information sur la concertation ou pour s'inscrire aux ateliers, n'hésitez pas à contacter le service citoyenneté par mail : citoyennete@mairie-bagneux.fr ou par téléphone au 01 42 31 68 64. Vous pouvez également vous rendre directement sur bagneux92.fr, onglet participer : concertation Lucie-Aubrac.

LES ENFANTS AUSSI SONT DANS LA PLACE!



٠.

Les enfants aussi ont été associés au processus de concertation, et pas qu'un peu. Le 2 décembre dernier, 21 jeunes issus des groupes périscolaires Henri-Wallon et Joliot-Curie ont eu l'opportunité de participer à deux ateliers à la Maison des projets, intitulés "Imagine ta place rêvée". Au programme : une présentation ludique du projet, un questionnaire sonore et immersif permettant de débrider les imaginaires et un atelier mini-maquette de la place rêvée en groupes. Résultat ? De nombreuses belles idées ont émergé de ces ateliers : implanter de larges espaces verts favorisant le jeu et le repos, promouvoir la présence d'eau notamment à visée récréative (fontaine, brumisateurs) et d'agrément (mare, canal...), construire des espaces commerciaux et un marché, etc. Les enfants souhaitaient également qu'une réflexion soit menée sur la présence d'animaux et d'art sur la place. Ces deux dernières thématiques ont particulièrement retenu leur attention et titillé leur imagination.

DEMANDEZ LE PROGRAMME!



Notez bien sur vos agendas la date des quatre ateliers thématiques organisés sous format webinaire en mars et avril 2021.

JEUDI 18 MARS

de 19h à 20h30, sur la Résistance et la valorisation de la mémoire, la place des arts et de la culture

JEUDI 25 MARS

de 19h à 20h30, sur les commerces de la future place

JEUDI 1ER AVRIL

de 19h à 20h30, sur les usages et les animations

JEUDI 8 AVRIL

de 19h à 20h30, sur les enjeux de tranquillité publique et de ville inclusive (place des femmes, des personnes à mobilité réduite, des jeunes et moins jeunes, etc.)

Les dates sont susceptibles d'évoluer; toutes les informations seront actualisées régulièrement sur bagneux92.fr



'APPORTER NOTRE PIERRE À L'ÉDIFICE'

À l'occasion du concours national de la Résistance et de la Déportation, des élèves de 3ème Segpa (Section d'enseignement professionnel adapté) du collège Romain-Rolland travaillent sur le projet de concertation de la place Lucie-Aubrac. Julien Hirondelle, leur professeur, nous raconte cette belle expérience pédagogique.

POURQUOI CE PROJET?

L'objectif était d'abord de pouvoir travailler sur le thème de la Mémoire et de la Résistance, en suscitant la réflexion et la curiosité des élèves sur une période cruciale de notre passé. Cela nous rappelle que l'Histoire permet d'appréhender l'avenir pour ne pas oublier ce qui s'est réellement passé. L'école s'inscrit dans l'éducation à la citoyenneté.

EN QUOI A CONSISTÉ VOTRE TRAVAIL SUR LUCIE AUBRAC?

Nous avons accompli un important travail de recherche sur Lucie Aubrac, lu de nombreux récits sur elle et le thème de la Résistance pour parvenir jusqu'aux résistances contemporaines. L'idée est de participer à cette grande concertation menée actuellement par la Ville pour imaginer, ensemble, le devenir de la place. Nous avions à cœur d'apporter notre pierre à l'édifice. Les élèves vont donc réaliser des portraits au pochoir à partir d'une photo de Lucie Aubrac. Ce travail sera présenté lors de l'inauguration de la place.

C'EST AUSSI UNE MANIÈRE POUR CES COLLÉGIENS DE FAIRE PARTIE DE L'HISTOIRE DE LEUR VILLE.

Tout à fait. C'est un projet collectif, immense qui implique aussi de nombreux acteurs de la ville, autour d'une figure emblématique de la Résistance. Nous voulions en faire partie. Bagneux, c'est leur ville, leur histoire. Et à travers ce travail éducatif et artistique, ils souhaitent aussi, à leur niveau, laisser une trace dans l'histoire de leur ville. Ils sont fiers de participer à la co-construction de cette place.





FAVORISER LA BIODIVERSITÉ À BAGNEUX

Depuis plusieurs années, la Ville s'attache à préserver et à favoriser la biodiversité sur son territoire, en créant de nouveaux espaces verts, en plantant de nouveaux arbres et arbustes et en abandonnant (depuis 2000) l'utilisation de produits phytosanitaires. Un engagement partagé par de nombreux Balnéolais, qu'ils expriment notamment à chaque budget participatif. Lors de la session 2019, huit projets ont été regroupés sous un même intitulé "Bagneux, terre d'accueil de la biodiversité", visant à créer un verger le long du sentier des Brugnauts, reliant la rue de la Fontaine à la rue de la Lisette, ainsi que le Jardin des Lumière, situé à l'angle de la rue des Pichets et des Frères Lumière, et à aménager plusieurs zones déminéralisées rue de la Lisette afin de favoriser l'infiltration des eaux de pluie. Fin janvier, une douzaine d'arbres fruitiers ont été plantés sentier des Brugnauts, entre lesquels viendront s'ajouter d'autres végétaux comestibles. Le Jardin des Lumière accueille désormais des haies comestibles et de refuge pour la biodiversité, et des carrés potagers sont en cours d'aménagement, afin que les habitants puissent y faire pousser légumes et aromates. Enfin une consultation des riverains de la rue de la Lisette va être menée afin de déterminer les zones où de fines bandes engazonées remplaceront l'asphalte.

•

Pour participer au projet, écrivez à contact@bagneuxenvironnement.org





REQUALIFICATION DE L'AVENUE DE STALINGRAD



Les travaux de requalification de l'avenue de Stalingrad ont débuté au mois de février en commençant par la reprise des trottoirs. Ils se poursuivent sur mars avec la plantation des nouveaux arbres et la mise en place du nouvel éclairage public et de la signalisation routière. Viendront ensuite la réalisation des espaces verts, la remise en état de la chaussée et l'installation des mobiliers urbains.

DISPARITION DE JAN-LUC RAVERA

Discuter, batailler, convaincre, autour d'un verre ou d'un bon petit plat, rien ne rendait Jan-Luc Ravera plus heureux... avant ces temps de confinement. Fils d'Henri Ravera, maire de Bagneux de 1964 à 1985, il était, comme lui, un homme humaniste et engagé, doublé d'un bon vivant fidèle en amitié. Son décès, sur-



venu le 20 janvier dernier à l'âge de 69 ans, a plongé dans la tristesse bon nombre de ses amis, à commencer par Marie-Hélène Amiable dont il a été l'adjoint. En tant qu'adjoint au maire ou comme conseiller municipal délégué, il s'est investi dans le pilotage et la modernisation de notre ville, notamment dans le domaine de l'informatique, qui était son métier. Il s'est aussi battu pour la justice sociale, la solidarité et la paix, en tant qu'élu mais aussi comme militant. Grand sportif également Jan-Luc Ravera a participé à de nombreuses courses cyclistes amateures, en France et à l'étranger, y compris au sein de l'équipe de France. Président du COMB pendant 14 ans, à la fin du siècle dernier, il a bien sûr côtoyé et encouragé à ce titre de nombreux Balnéolais, qui ne l'ont pas oublié. Il repose désormais au cimetière communal, où il a été inhumé le 29 janvier dernier en présence de sa famille, du maire, et de nombreux amis et camarades.

LIGNE 15 SUD





SIGNALEZ LES NIDS DE FRELONS!

Apparu pour la première fois en France en 2004, le frelon asiatique est aujourd'hui présent dans toutes les régions de l'Hexagone. Il est reconnaissable à sa couleur noire, avec une bande jaune près de son dard, un liseré jaune au niveau du premier segment de son abdomen et des pattes jaunes. Il se nourrit de fruits, faisant des ravages dans les vergers, mais aussi d'abeilles, décimant des ruches entières, empêchant la pollinisation et mettant en danger la biodiversité d'un milieu. Le nid de ces frelons ressemble à une énorme boule de terre, accrochée en haut des arbres. Pour éviter leur prolifération, il est important de détruire ces nids. Si vous en voyez un, surtout n'intervenez pas, les frelons piquent! Signalez le nid sur la plateforme Iris mise en place par la Ville, téléchargeable gratuitement sur Apple store et Play store, ou à l'adresse depe@mairie-bagneux.fr

PERMANENCES DE LA FNACA

La Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (FNACA) rappelle à ses adhérents et amis qu'elle tient ses permanences tous les jeudis matins, de 10h30 à 12h, au 3 rue Gabriel-Cosson. Les adhérents sont invités à reprendre leur carte pour l'année 2021. Tous ceux avant pris part à titre militaire à la guerre d'Algérie et aux combats du Maroc et de la Tunisie entre 1952 et 1962, mais aussi leurs veuves, peuvent s'y retrouver, discuter, s'entraider et faire valoir leurs droits. Créée en pleine guerre d'Algérie le 21 septembre 1958, la FNACA est l'association spécifique des anciens combattants en Afrique du Nord, comme le stipule l'article 2 de ses statuts. Elle est indépendante des pouvoirs publics et de tout parti politique. Elle regroupe plus de 350 000 adhérents rassemblés dans plus de 3 560 comités.



Contact : Maurice Gasnier (président) : 01 42 53 97 70



RÉAMÉNAGEMENT DE LA COULÉE VERTE



Véritable artère de verdure en milieu urbain, la coulée verte *Promenade des Vallons de la Bièvre* traverse neuf communes depuis le boulevard périphérique jusqu'à Massy. À Bagneux, on la trouve de part et d'autre de l'avenue du Général de Gaulle. Le Département des Hauts-de-Seine va y mener des travaux de réaménagement paysager de mars à décembre. Sur la partie reliant l'avenue du Général de Gaulle à la rue Perrotin à Châtillon, les pommiers décoratifs dépérissant vont être remplacés par une quarantaine d'arbres d'une autre espèce, tout en conservant l'ambiance rustique du site. Sur la partie Sud, reliant l'avenue du Général de Gaulle à la rue Blanchard, le petit talus va être aplani, et une placette accessible par les personnes à mobilité réduite va être créée, sur laquelle devrait être installée une sculpture de l'artiste Albert Féraud. À côté sera aménagé un espace canin. Le grand talus sera conservé et deviendra entièrement accessible. Enfin une aire de jeux sera aménagée sans toutefois empiéter sur les grandes pelouses.



ATTENTION AU GAZ HILARANT!



Un jeu très dangereux se répand chez nos adolescents. En respirant un gaz hilarant qu'ils croient inoffensifs, ils s'exposent, en cas d'usage répété et à forte dose, à des effets neurotoxiques allant de fourmillements jusqu'à des troubles de la mémoire, voire au décès. Appelé "protoxyde d'azote" par les scientifiques, ce gaz s'achète dans n'importe quel supermarché. Il est en ef-

fet commercialisé sous forme de cartouches métalliques (photo) pour être utilisé en cuisine, notamment pour faire de la crème Chantilly. Si vous trouvez ce genre d'objets à proximité de lieux fréquentés par les ados, il est fort probable qu'ils inhalent leur contenu à la manière d'une drogue. Il est important, dans ce cas d'en parler avec eux, car des cas de décès ont déjà été signalés à travers le monde.





LA VILLE VIENT EN AIDE AUX JEUNES BALNÉOLAIS

La crise sanitaire, qui sévit depuis un an maintenant, a entraîné une crise sociale sans précédent dans notre pays. Crise qui touche plus particulièrement les jeunes de moins de 25 ans. Perte d'emploi ou de job étudiant et donc de ressources, les plongeant dans une situation financière critique, peu ou pas d'aides de l'État, cours en distanciel, isolement... Sachez que la Ville met tout en œuvre pour aider et accompagner tous les Balnéolais âgés de 16 à 25 ans en difficulté. Grâce à ses contacts avec différentes associations et aux structures de la ville, le service municipal de la Jeunesse aide à la recherche d'un emploi ou d'un stage, d'un lieu pour étudier, pour travailler avec internet, mais propose aussi conseils et solutions pour se nourrir, se vêtir, en cas de problèmes financiers, de santé ainsi qu'une écoute attentive à ceux qui ont besoin de parler. Deux numéros téléphoniques. indiqués ci-dessous, sont entièrement dédiés à ce dispositif. Alors ne restez pas dans votre coin et n'hésitez pas à les solliciter!

Contacts: 06 29 84 33 38 et 01 45 36 44 70, joignables du lundi au vendredi de 10h à 17h



PHARMACIES DE GARDE

Si la pharmacie indiquée est fermée, contactez le commissariat au 01 55 48 07 50 pour connaître la pharmacie ouverte ou rendez-vous à la pharmacie principale de la Porte d'Orléans, 4 place du 25 août 1944, Paris 14ème, 01 45 42 27 27.

- Dimanche 7 mars
 Pharmacie du Pont Royal
 212 avenue Aristide-Briand
 01 46 65 53 20
- Dimanche 14 mars
 Pharmacie du Rond Point
 6 avenue Victor-Hugo
 01 46 65 87 32
- Dimanche 21 mars
 Pharmacie Koskas
 1 avenue du Général de Gaulle
 01 47 35 97 82
- Dimanche 28 mars
 Pharmacie de la Fontaine
 4 place de la Fontaine Gueffier
 01 45 46 21 13



ADRESSES UTILES

Vos élus à votre service sur rendez-vous à l'Hôtel de ville

57 avenue Henri-Ravera 01 42 31 60 00

Horaires d'ouverture de l'Hôtel de Ville

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, le mardi de 13h30 à 19h30 et le samedi de 9h à 12h : accueil général, service Population, guichet Famille. La direction de l'Habitat et la mission handicap (CCAS) sont ouvertes le 1er samedi de chaque mois sur rendez-vous.

<u>Mairie annexe</u> Lundi, mercredi, vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, le mardi de 13h30 à 17h et le **jeudi** de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h30

- Centre municipal de santé
 2 rue Léo-Ferré 01 45 36 13 50
- Centre communal d'action sociale
 57 avenue Henri-Ravera 01 42 31 60 55
- Espace Seniors et résidence autonomie du Clos Lapaume
 17 avenue Albert-Petit 01 42 31 60 14
- Centre médico sportif
 37 rue des Blains 01 49 65 69 65
- Centre médico psychologique 64 rue des Meuniers enfants 01 45 36 14 65 adultes 01 46 63 45 50
- Commissariat de Bagneux
 1 rue des Mathurins 01 55 48 07 50
- Police municipale
 5 rue Salvador-Allende 01 46 56 00 33
- Maison de justice et du droit des Blagis 7 impasse Édouard-Branly 01 46 64 14 14
- La Poste
 2 avenue Henri-Barbusse
 32 avenue Henri-Barbusse
 Centre commercial des Bas-Longchamps
 3631 (non surtaxé)
- Trésor Public
 27 rue Salvador-Allende 01 47 35 43 09
 18 rue Victor-Hugo à Montrouge
 01 55 58 24 00
- RATP Centre information 0892 68 77 14
- Conseiller économies d'énergie
 Permanence téléphonique 01 47 85 11 13

- Centre d'Information et d'Orientation (CIO) 24 rue Arthur-Auger
 92120 Montrouge
 01 46 57 24 75
 www.orientation.ac-versailles.fr/ cio-montrouge
- Espace départemental d'actions sociales (EDAS):
 13 avenue Gabriel Péri, 01 55 58 14 40.
 Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30
- Centre anti-poison 92
 01 40 05 48 48
- Femmes victimes de violence 01 47 91 48 44
- Urgences psychiatriques
 01 45 65 81 09 83 70 (répondeur)
- Urgences dentaires 01 47 78 78 34
- Jeunes violences écoute 0800 20 22 23
- Pompiers 18
- Samu 15
- Police/gendarmerie 17
- SOS seringues 0800 50 01 57
- SOS Médecins
 01 47 07 77 77 ou 0820 3324 24
- SOS 92 Gardes et urgences médicales 01 46 03 77 44
- Sedif Eau 0811 900 918
- Vallée Sud-Grand Paris 01 55 95 84 00



Pour signaler aux services de la Ville un dépôt sauvage, une dégradation du domaine public, un stationnement gênant ou tout autre problème relevant des compétences communales,

téléchargez l'appli IRIS sur :







Pour savoir comment trier vos déchets, poser vos questions sur la collecte des ordures ménagères ou demander un container, rendez-vous sur le site internet de Vallée Sud - Grand Paris (VSGP) : bit.ly/DechetsVSGP . Vous pouvez y télécharger le guide du tri et utiliser l'outil de Citeo permettant de savoir où jeter quoi. N° Vert 0 800 029 292

Appel gratuit depuis un poste fixe

LES RENDEZ-VOUS

SUR L'AGENDA*

BÉBÉS CHANTEURS

Atelier chant parents enfants 0-3 ans. Gratuit. Inscription indispensable: 01 47 40 26 00. Vendredis 5 et 26 mars de 10h à 11h CSC de la Fontaine Gueffier

▶ RÉPAR'VÉLO

L'association l'Hébergerie vous aidera à réparer votre vélo. Venez avec les pièces de remplacement. Participation libre ou inscription à l'association. L'association propose également des vélos pour adulte et enfant à vendre à bas prix.

Samedi 6 mars et chaque premier samedi du mois de 9h à 13h

Sur rendez-vous en dehors de ces jours au 06 07 26 67 66

7 impasse Édouard-Branly

▶ LES P'TITS ATELIERS NATURE

Un potager au naturel. Avec l'association Bagneux environnement, Gratuit, Inscription indispensable: 01 47 40 26 00 Samedi 6 mars de 14h30 à 16h30 CSC de la Fontaine Gueffier

ATELIERS CRÉATIFS

Décoration de boîtes maison et fabrication de poules à suspendre. Gratuit. Inscription indispensable: 01 47 40 26 00 Samedi 20 mars de 14h30 à 16h30

CSC de la Fontaine Gueffier.

► FORMATION À L'APICULTURE

Par l'association Bagneux environnement. Information et inscription:

contact@bagneuxenvironnement.org Week-end des 27 et 28 mars, 17 et 18 avril, 22 et 23 mai, 5 et 6 juin, 10 et 11 juillet.

J'APPRENDS À NAGER

Dispositif proposé aux enfants de 8 à 12 ans. Information et inscription : 01 46 56 12 12.

CSC Jacques-Prévert

*Sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire

Le Triporteur est de retour!

Votre vélo a souffert des températures hivernales ou d'être resté rangé à la cave en attendant les beaux jours? Pas de panique, le mécanicien du Triporteur est de retour à Bagneux dès le mois de mars. Il sera présent les deuxième et quatrième mercredis de chaque mois, place Dampierre. Pour avoir accès à ses services, il sera nécessaire de réserver pour le mois de mars uniquement sur son site, à l'adresse ci-dessous, où



vous pourrez également réaliser un pré-devis. Les réparations pour les mois suivants se feront sans réservation. Sachez qu'un coup de pouce de 50 euros, mis en place par l'État pour prendre en charge une partie des réparations, est valable jusqu'au 31 mars.

letriporteur.org, 06 62 95 83 05 Mercredis 10 et 24 mars, 14 et 28 avril, 12 et 26 mai, 9 et 23 juin de 7h30 à 20h, place Dampierre.

La mémoire en question

Demain quelle mémoire ? est le nouveau projet de spectacle que la Compagnie Galante souhaite créer avec les habitants. Trois ateliers théâtre vont être lancés fin mars. Au centre social et culturel de la Fontaine Gueffier, les 12-18 ans seront amenés à réfléchir sur l'influence des réseaux sociaux dans la construction de



son identité et la mémoire numérique. Au Foyer des jeunes travailleurs, les 18-25 ans apprendront à se présenter face à une caméra pour un entretien d'embauche filmé. Et à la Pause quartier, 23 allée Mirabeau, les parents seront invités à réfléchir sur la transmission de la mémoire de la famille aux enfants. "Nous allons ensuite réunir ces trois groupes, dans le respect des règles sanitaires, pour créer un spectacle, que nous espérons pouvoir présenter en juin au théâtre Victor-Hugo", confie Iuliana Neagu, de la compagnie Galante.

Les ateliers auront lieu:

- le lundi de 17h30 à 19h30 au CSC de la Fontaine Gueffier, inscriptions: 01 47 40 26 00
- le mardi de 10h à 12h à la Pause guartier 23 allée Mirabeau, inscriptions: 06 38 77 17 37
- le jeudi de 19h à 21h au Foyer des jeunes travailleurs, inscriptions: 01 54 36 11 90





Tout un poème, ce Prin

Le Printemps des poètes déferle pendant deux semaines sur Bagneux avec son édition 2021, du 13 mars au 1er avril, déclinée sur le thème du désir. Au programme : une exposition, des ateliers en ligne et des poèmes aux quatre coins de la ville.

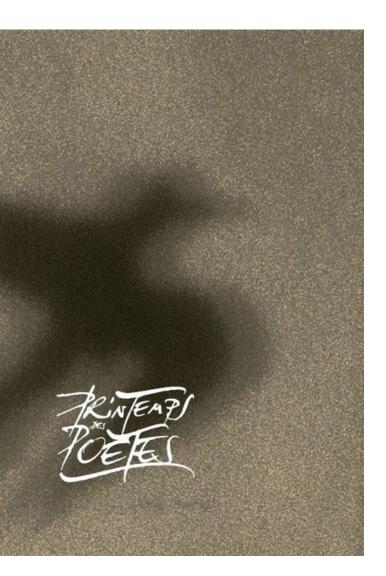
On l'attendait impatiemment, avec ses rayons printaniers, ses fleurs, ses couleurs, comme le parfum d'une nouvelle saison. Après l'ardeur, la beauté et le courage, voici venu le temps du désir, le thème de cette 23ème édition du Printemps des poètes. Cette année, malgré la situation sanitaire, pas question de ne pas célébrer la poésie dans la ville! Bien au contraire! En cette période incertaine, Bagneux compte sur vous pour vous exprimer de toutes les manières possibles dans toutes les formes d'expression de la poésie. Pour commencer, écrivez et envoyez vos poèmes à culture@mairie-bagneux.fr avant le 10 mars (650 signes maximum espaces compris). S'ils sont sélectionnés, ils seront diffusés dans la ville et sur ses réseaux sociaux. Vous aimez le mouvement, vous balader dans la ville et

souhaitez faire partie d'un projet artistique ? Cette mission est taillée pour vous... Pour intégrer les "brigades d'affichage poétique", il suffit de récupérer des affiches auprès de la Direction des actions culturelles (DAC) et de les accrocher ensuite chez vous, dans votre hall d'immeuble ou sur votre portail.

L'INVITATION AU DÉSIR

"Mon enfant, ma sœur, Songe à la douceur D'aller là-bas vivre ensemble ! Aimer à loisir, Aimer et mourir

Au pays qui te ressemble !", écrivait Charles Baudelaire, lançant dans les Fleurs du mal une invitation au voyage à qui pouvait la saisir. Vous aussi, partez au loin. Créées par les élèves de la ville sur le désir de voyages, des cartes postales n'attendent que vous à la Maison des arts, la médiathèque Louis-Aragon, la DAC et en Mairie, pour le plaisir des yeux mais pas que ! Au dos de ces cartes, écrivez vos plus beaux mots doux et poèmes ou esquissez un dessin, et envoyez-les à la Maison des arts. Promis, toutes vos réalisations y seront exposées en juin. Cette année, la poésie sera affichée aux quatre coins de la ville, et toutes les structures balnéolaises y contribuent activement. Allez, encore



temps!

un désir ? Ne manquez pas l'exposition de l'artiste balnéolaise Daniela Quilici. Le 20 décembre dernier, elle avait réalisé au pinceau, une magnifique pièce graphique ressemblant à des sortes de coraux ou des fossiles marins sur le mur d'expression de la Maison des arts. Cette fois, elle vous présente une nouvelle exposition, du 13 au 29 mars, à la médiathèque, pour explorer les multiples aspects du désir sous forme de dessins et de céramiques emplis de délicatesse. Rendez-vous aussi avec elle sur WhatsApp (samedi 13, mercredi 17 et samedi 20 mars, de 16h à 17h) pour participer à un atelier d'arts plastiques. Que vous soyez débutant ou aguerri, vous serez accompagné, étape par étape, tout au long de l'atelier avec, in fine, vos réalisations exposées à la médiathèque (réservation obligatoire). Trois autres événements sont également prévus si la situation sanitaire le permet : un spectacle, une discussion publique entre deux architectes le samedi 27 mars à 18h30 au Plus petit cirque du monde et un concert à la Maison de la musique et de la danse le jeudi 1er avril, à 12h30. Tout un poème.

René Zyserman

Programme complet : bagneux92.fr



simulation

LE STREET-ART DONNE VIE AUX TRANSFORMATEURS ÉLECTRIQUES

Vous ne les verrez plus de la même façon, lorsque vous passerez devant eux. Faire de ces blocs de béton, des œuvres d'art, en voilà une belle initiative! Avec Enedis, la Ville a souhaité lancer un projet d'embellissement de plusieurs transformateurs dans la commune. Ainsi, du 15 au 20 mars, deux transformateurs vont prendre des couleurs. Le premier se situe rue de la Lisette, à proximité de la vigne municipale, et sera métamorphosé par Bellus. Originaire de Guinée, cet artiste aime créer avec ses propres mains, puisant dans la palette de ses émotions, de son histoire et de ses expériences qui définissent les couleurs. "Cette fresque constitue un témoignage de mon regard sur la ville de Bagneux, exprime l'artiste, dont l'une des œuvres est disponible au prêt dans l'artothèque. Elle permettra aux habitants de redécouvrir ce paysage si commun et pourtant si rare. Il y aura d'un côté une personne qui découvre et contemple les champs de vignes, et de l'autre, les personnages qui représentent tout un chacun". Autre regard, autre perspective. Celle de deux sœurs jumelles, Delphine et Élodie Chevalme, qui donnent vie au transformateur de l'avenue Louis-Pasteur, en face du square du 19-mars-1962, date de la fin de la guerre d'Algérie. Leur travail s'inscrit au pluriel, glissant vers la peinture, la photographie, la gravure. "Nous proposons une fresque figurative sur ce transformateur, dont le point de départ seront les photographies de l'indépendance algérienne : des visages heureux, une foule en liesse, fêtant l'indépendance de ce pays." Cette fresque, dont une simulation illustre cet article, se veut le miroir de ce pan de l'histoire, auguel les artistes veulent donner "un aspect universaliste plutôt que séparatiste, où tout un chacun pourra se projeter".

histoire & patrimoine

UNE FEMME, UN COLLÈGE: IRÈNE CURIE

Le 15 mars 1955 la Caisse des dépôts et consignation dépose une demande de

permis de construire pour 600 logements au carrefour Châteaubriant-Barbusse. Avec les autres opérations du quartier, 1 000 logements vont sortir de terre. Dès ce moment, il apparaît nécessaire de prévoir la construction d'un groupe scolaire. Le 14 avril, la municipalité mandate M. Aubert, prix de Rome, architecte de l'école Albert-Petit, pour procéder à l'étude du projet pour un groupe scolaire de 50 classes, doté d'un gymnase. Le 27 septembre 1958 la municipalité inaugure le groupe scolaire de la rue de Verdun, ouvert partiellement avec 30 classes. Il sera achevé dans l'année. Par délibération du 18 décembre 1958, la municipalité rend un hommage public aux grands savants Irène et Frédéric Joliot-Curie, en donnant leur nom au groupe scolaire qui n'a pas encore reçu de dénomination. Frédéric Joliot, dit Joliot-Curie était décédé quelques mois auparavant, le 14 août 1958, deux ans après sa femme, Irène Joliot-Curie. Le couple s'était rencontré à l'Institut du Radium dans le laboratoire de Marie Curie, la mère d'Irène. Ils se marient en 1926 et dès lors travaillent ensemble et se lancent dans l'étude des noyaux atomiques. Leurs recherches mèneront à la découverte du neutron et de la



radioactivité artificielle. Ils seront récompensés pour leurs travaux par le prix Nobel en 1935. En 1936 Irène, militante féministe et antifasciste, est nommée sous-secrétaire d'État à la recherche scientifique dans le gouvernement du Front Populaire. En 1945, Frédéric participe à la création du Commissariat à l'énergie atomique, dont il sera révoqué en 1950, en raison de ses sympathies avec le parti communiste et de son implication dans l'appel de Stockholm, pétition contre la bombe atomique. Conscients des dangers de leur découverte si elle était mal utilisée, le couple s'était engagé contre les usages militaires de l'énergie nucléaire.

Valérie MAILLET - valerie.maillet@mairie-bagneux.fr - 01 42 31 62 18



bagneux92.fr







DÉNEIGEMENT : VIVE LE SERVICE PUBLIC!

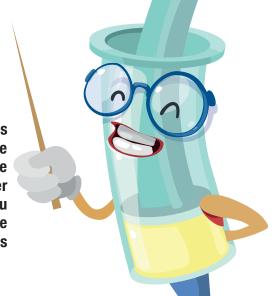
Le 10 février, alors que Bagneux se réveillait sous un épais manteau neigeux et des températures fortement négatives, la Ville publiait sur son compte Facebook un album de photos montrant le salage des rues, pendant la nuit, par les agents municipaux. Une avalanche de pouces levés, d'applaudissements et de remerciements ont rapidement accueilli ce post accompagné du mot-dièse #servicepublic. "Merci aux agents municipaux pour leur courage, surtout avec le froid qu'il a fait cette nuit", a notamment écrit Laurence. "J'ai apprécié. Grâce à vous mon bus est bien passé à 6h50. Pas de marche forcée", s'est exclamée Véronique. Quant à Claudine, elle estime que Bagneux est "toujours bien déneigée, contrairement aux communes limitrophes". "Dommage que les propriétaires ne nettoient pas leurs devant de porte ainsi que les résidences, ce serait parfait", complète encore Marlène. On ne rappellera jamais assez, en effet, que si la Ville dégage les rues, c'est bien aux habitants de déneiger les trottoirs, tout le long de leur façade.





Comment ça marche un vaccin ?

Depuis un an maintenant, tous les pays du monde sont touchés par le virus de la Covid-19. Aucun médicament ne permet pour le moment de le soigner. Alors tous les scientifiques de la planète ont cherché à fabriquer un vaccin. Un vaccin permet d'éviter d'attraper une maladie. Grâce aux vaccins que tu as déjà reçus, tu n'attraperas ni la rougeole, ni les oreillons par exemple. Dans cette page, nous allons t'expliquer comment fonctionnent les vaccins contre la Covid-19.



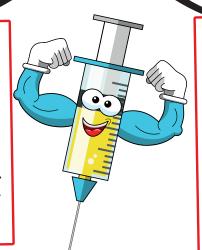
Le principe du vaccin a été inventé par Louis Pasteur, chimiste et physicien français. En 1885, il a réussi à sauver un enfant qui avait attrapé la rage. Pour le soigner avant que les symptômes de cette maladie mortelle n'apparaissent, il lui a injecté le virus de la rage, mais en le rendant très faible, pour éviter que l'enfant soit davantage malade, et pour que son corps fabrique des défenses (des anticorps), qui détruisent le virus. Grâce à ce vaccin l'enfant a pu guérir.

Louis Pasteur

Depuis 1885 les vaccins n'ont cessé d'évoluer. Aujourd'hui, il existe deux types de vaccins contre la Covid-19

LES VACCINS À ARN MESSAGER

Pfizer BioNTech et Moderna
L'ARN messager se trouve dans
toutes les cellules de notre corps.
C'est lui qui dit à la cellule comment elle doit fonctionner et ce
qu'elle doit fabriquer. Le principe
de ce vaccin est d'injecter un
ARN messager qui va commander
aux cellules de fabriquer des protéines qui vont détruire le virus
de la Covid.



LES VACCINS À VECTEUR VIRAL

Astra-Zeneca et Spoutnik
Contrairement à Louis Pasteur qui
avait injecté le même virus que celui
avec lequel l'enfant avait été infecté, ces deux vaccins contiennent un
autre virus peu dangereux auquel
est ajouté une minuscule partie
du virus de la Covid-19. Une fois ce
type de vaccin injecté, les cellules
fabriquent alors automatiquement
des anticorps pour se défendre et
tuer le virus.











LUNDI 1 ^{ER} MARS	MARDI 2 MARS	MERCREDI 3 MARS	JEUDI 4 MARS	VENDREDI 5 MARS
MENU VÉGÉTARIEN Salade verte Raviolis aux légumes Vache qui rit Fruit	Filet de hoki sauce Meunière Ratatouille pommes de terre ☆ Brebis crème Fruit	Betteraves 🌣 mimosa Rôti de bœuf 🌣 mayonnaise Pommes noisette Flan nappé de caramel 🌣	Carottes râpées ☆ Cuisse de poulet aux herbes Flageolets haricots verts ☆ Yaourt aux fruits ☆	Filet de colin à l'oseille Riz ☆ Gouda ☆ Fruit de saison ☆
LUNDI 8 MARS	MARDI 9 MARS	MERCREDI 10 MARS	JEUDI 11 MARS	VENDREDI 12 MARS
Chou blanc ☆ vinaigrette Gratin de pâtes ☆ au jambon de dinde Crème dessert chocolat ☆	MENU VÉGÉTARIEN Tortilla pommes de terre oignons poivrons Haricots rouges sauce tomate et petits légumes Mini cabrette ☆ Fruit de saison ☆	Sauté de dinde façon Yassa Purée de panais Tomme Fruit	Salade d'endive aux dés d'emmental Poisson pané Trio de légumes et brocolis ☆ Éclair au chocolat	Goulasch de bœuf Tortis ☆ Galet de Loire Fruit
LUNDI 15 MARS	MARDI 16 MARS	MERCREDI 17 MARS	JEUDI 18 MARS	VENDREDI 19 MARS
Carottes râpées ☆ Filet de lieu sauce Nantua Pommes vapeur ☆ Flan au caramel	Steak haché à la tomate Jardinière de légumes Ortolan rond Fruit de saison 🎓	Radis beurre Ragoût d'agneau aux lingots Petit suisse ☆ Spéculos	MENU VÉGÉTARIEN Salade de semoule et crudités Tajine de légumes avec pois chiches Petit pois carottes 🌣 Yaourt nature 🌣	Brandade de poisson Edam ☆ Fruit
LUNDI 22 MARS	MARDI 23 MARS	MERCREDI 24 MARS	JEUDI 25 MARS	VENDREDI 26 MARS
Boulettes de bœuf ☆ à la bourguignonne Chou fleur ☆ pommes de terre Rondelé ☆ Fruit de saison ☆	MENU VÉGÉTARIEN Tomate mozzarella Escalope végétale Lentilles ☆ Paris Brest	Concombre vinaigrette Poisson sauce Duxelles Brocolis Riz au lait	Salade iceberg aux croutons Sauté de veau forestière Haricots beurre Fromage blanc 🌣	Saucisses porc et volaille Pommes rissolées Rondelé nature Fruit
LUNDI 29 MARS	MARDI 30 MARS	MERCREDI 31 MARS	JEUDI 1 ^{ER} AVRIL	VENDREDI 2 AVRIL
Dos de merlu sauce suprême Pommes à l'Anglaise ☆ Croc lait ☆ Fruit	MENU VÉGÉTARIEN Salade d'endive aux noix Tortilla pommes de terre oignons Poêlée forestière Dany chocolat	Couscous Sauté agneau au miel Gouda 🌣 Fruit	Salade de tomate à la feta Émincé de poulet aux champignons noirs Riz 🖈 aux petits légumes Éclair vanille	Sauté de bœuf aux carottes ☆ Babybel Fruit de saison ☆

La restauration scolaire propose du pain bio aux enfants chaque deuxième mardi du mois. Retrouvez les menus du mois sur <u>bagneux92.fr</u>



ILS SONT NÉS

- · Arije BEN SALAH
- Lina BOUAJAJA
- Omar CHAROUITE
- Bacari-Hamzah
 DOUCOURÉ
- Ismael FOFANA
- Léna LEBOURG
- Rodrigo LOPES MONTEIRO
- Céline MEZRANI
- · Imane MPASSI MUBA
- Boudy SALL
- Ibrahim SIDIBE
- Yougyal TENZIN
- Neyla ZAR

ILS SE SONT MARIÉS

- Meher ASKRI et Amal AZIZI
- · Chawki TOUFAILY et Racha KASSEM

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- Fadi ABOU KARAM
- Marcel ALEXANDRE
- Andrée BALAGNY, veuve GRAS
- Abderrahmane BOUDERBALA
- Saïd CHABANE
- · Gilbert CHAUSSEMY
- Claude CROCHIN, veuve DEBONNET
- Gaye DAFFE
- Siaka DEMBELE
- · Raoul DESCOURSIÈRE

- Joseph DUHAMEL
- Radovance DURICIC
- Mohamed EL KURDI
- Hélène GABANOU, veuve VERET
- · Daniel GOLDGRAB
- Gérard GUILBERT
- Marc HARTMANN
- Gérard HURQUIN
- Christine KOSTRO
- Pietro LAZZARETTI
- Monique LE GUEN,
- épouse CHAUSSEMY Colette LIBAUD,
- Colette LIBAUI veuve RANTY

- Yves LORELLE
- Michel MANGANE
- · Georges MARIE
- Jean-Michel MARIGE
- Rekia MEKHFI, épouse MEKHFI
- Sara MICHALOVITCH
- Aurélien MOUTACHY (dit René)
- Abdelkader NADJEM
- Suzanne RIVES, veuve GOENVEC
- · Cisse SOULE
- Jacques ZANNIER



VENEZ DÉCOUVRIR LA RÉSIDENCE

Une maison de retraite médicalisée innovante et une résidence services pour les séniors au cœur de Châtillon.



- ine maison de retraite **cc** ombreuses technologie
- Une **résidence services** chaleureuse avec **des appartements modernes**



RENSEIGNEMENTS & VISITES POSSIBLES SUR RDV AU

01 81 89 53 00

KORIAN CASTEL VOLTAIRE 17/19 AVENUE DE LA DIVISION LECLERC 92320 CHÂTILLON







Réalise tous vos travaux de toiture, de la pose à la rénovation



- Pose de bardage
- Petite fumisterie (cheminées)
- Rénovation
- Pose de fenêtres de toit
- Démoussage
- Traitement des toitures





06 14 67 87 68

xrigaud@icloud.com • www.rigaud-xavier-couverture.fr



bagneux92.fr



14 rue de la Mairie 92220 BAGNEUX

du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 19h30



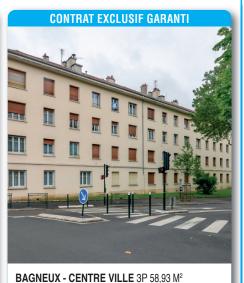
Tél.: 01 49 65 63 30 bagneux@guyhoquet.com

ESTIMATION OFFERTE



DPE:D





Pour tous contrats

284 000 €



210 000 €

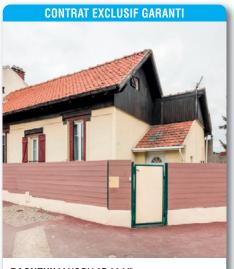
Pour tous contrats de vente Guy Hoquet signés, nous vous offrons votre déménagement*



CENTRE HISTORIQUE-DAMPIERRE 3P 74,72 M² **357 000 €** DPE : D



BAGNEUX - CENTRE VILLE 4P 76 M² **370 000 €**DPE : NC



BAGNEUX MAISON 3P 80 M² **405 000 €**

DPE:D

DPE: D

